

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 21 JUILLET 1932.

DIX-NEUVIEME ANNEE No. 29

Tous les yeux sont fixes sur Ottawa (Voir page 6)

ACTIVITES ACEJISTES

CE TIRAGE

Le tirage du Buick, organisé par la Palectre Nationale de l'A. C. J. C. de Montréal, qui a été un succès est maintenant clos et a donné le résultat suivant :
M. Joseph Fournier, de St-Elie d'Orford, comté de Sherbrooke, est l'heureux gagnant du Buick et M. H. A. St-Onge, de la ville de Sherbrooke, a reçu la somme promise de \$200.00 pour avoir vendu le billet gagnant. Ce billet portait le numéro —19150— de la série "B".
La commission de la Palectre Nationale adresse l'expression de ses remerciements à ceux qui ont pris part à ce tirage.

IL MEURT AU SANATORIUM AGE DE 22 ANS

Un jeune homme de Ste-Rose, Richard Lévesque, vingt-deux ans, succombe au Sanatorium du Lac-Edouard, où on l'avait transporté une semaine auparavant.

INHUMATION A STE-ROSE

Ste-Rose-du-Désert, (D.N.C.) — Les funérailles de Richard Lévesque, fils de M. et Mme Gilbert Lévesque de cette paroisse, ont eu lieu samedi matin, le 9 en l'église paroissiale, en présence de nombreux parents et amis.

Ce jeune homme de 22 ans, avait succombé mercredi le 6, au Sanatorium du Lac-Edouard où il avait été transporté la semaine précédente. La levée du corps fut faite par l'abbé J. Eud. Desbiens, curé de la paroisse et le service chanté par l'abbé Le-Ph. Desbiens, vicar.

Les porteurs étaient : MM. Fernand Deschênes, Wilfrid Leclerc, Philippe Rioux, Camille Deschênes, François Soucy, Camille Dionne, M. Edras Michaud portait la croix. Portaient les cotons du poêle MM. Robert Morais, Donald Leblanc, Alphonse M. Pierre, Edras Michaud.

La collecte fut faite par M. Wilfrid Leclerc et Fernand Deschênes. MM. Gérard Morais et Donald Leblanc firent la distribution des feuilles mortuaires. Conduisirent le deuil son père et sa mère, M. et Mme Gilbert Lévesque, ses frères et sœurs, Albert, Wilfrid, Jeannette, Germaine Noëla, Gilbert, Lucie, Germain, Jean et Blonid; ses grands-parents, M. et Mme Charles Lévesque et Pascal Dumond; ses oncles et tantes : MM. et Mme Ovide Raymond, Almond Lévesque, Geo. Landry, Almond Picard, Jos. Griffin, Frédéric Deschênes, de Ste-Rose, Delphis Lévesque de St-Jacques, Irène Lévesque de Cabano, Mme Adélaïde Lévesque de Rivière-du-Loup et Mme Delphis Lévesque d'Edmundston; ses cousins et cousines, Mme Cha. Eug. Devost, Miles Dorothée, Winnifred Lévesque, M. Charles Lévesque de Rivière-du-Loup, Miles Annette et Matvina Landry de Fort Kent, M. Robert Lévesque d'Edmundston, MM. Reno et Béger Raymond, Frédéric Lévesque, Miles Raymond et Sylviane Hébert, Miles Rita, Marielle, Hélène et Viola Lévesque.

Offrandes de messes — M. et Mme Louis N. Morin, Edmundston la Cour Courtois, I. O. F. Ste-Rose et M. et Mme Chas. Bug. Desvois Rivière-du-Loup et la famille J. Maurice Landry, Ste-Rose.

Rouquets spirituels — M. et Mme Isidore Bellavance, Edmundston, MM. et Mme Ad. Gagné, J. L. Asselin, Ludger Deschênes, M. J. Bte Ouellet, Chrysochloé Thériault, Alfred Soucy, Chs-Lévesque, père, Frédéric Lévesque, Almond Morin et Ad. Lévesque, de Rivière-du-Loup, Miles Zilia Desrochers, Gertrude et Jeannette St-Pierre.

Tributs floraux — Miles Collette, Dorothée et Yvette Lévesque de Rivière-du-Loup, Mile Edouïde Tremblay, familles Ovide Raymond, Jos. Pelletier et M. Amédée Lebel de Ste-Rose.

Sympathies — M. et Mme Hector Tremblay, Mme Delphis Lévesque d'Edmundston, M. J.W. Morel, M.P.P., MM. Adélaïde Lavioie, Willie Tremblay, Adrien et Adélaïde Lavioie, Geo. Beaulieu, J. Edras Morel, André Tremblay, familles J. L. Pelletier, René Lévesque, Raymond, Fred Soucy, Louis Lévesque, William Soucy, Etienne Beaulieu, Jos. Ouellet, Alexandre Dionne, Jos. Tremblay, François Lévesque, Gérard Soucy, Philippe Thériault, Miles Roland de Morel, Cécilienne Raymond, Jollette Landry, Simone Morel, Rose Lévesque, Félicia Thériault, et Mme Jos. Soucy.

À la famille éprouvée, "Le Madawaska" offre ses sincères condoléances.

DECES D'UNE OCTOGENAIRE

Madame Régis Cyr de St-François vient de disparaître, à l'âge de 85 ans. — Elle laisse une nombreuse famille pour pleurer sa perte.

St-François de Mad., (D.N.C.) — Vendredi matin, ont eu lieu dans l'église de cette paroisse, le service et la sépulture de Madame Régis Cyr, décédée le 13.

M. l'abbé Budore Martin, curé de St-Quentin et neveu de la défunte, officia.

Feu Madame Cyr laisse dans le deuil, sept fils : Jos. d'Edmundston, Zéphirin de Riv.-du-Loup, Vital, de Boston, Denis et Hector de l'Albertain, Alcime, de l'Abitibi, et Théodore de cette paroisse; quatre filles : Médiane Cyrille Cyr, Isidore, Albert, Antoine Béroux, de St-François, et Mme Docihée Daigle, de Daigle, Maine. Lui survivent également, cinq vieilles sœurs : Mme Joseph Nadeau de Caron-Brook, Mme Jess Baker de Baker-Brook, Mme Desmarie Daigle, de Daigle, Me. Mme Vital Labbé de Salem, Mass., Mme Honoré Collin, de l'Ouest, et un frère, M. Joseph Martin de Fort Kent.

Parmi les nombreux parents qui vinrent du dehors pour assister aux funérailles, nous avons remarqué le Rév. Bour Marie du St-Esprit, des Filles de l'Assomption, de Campbellton, petite-fille de la défunte.

IL TREPASSE

M. Jules J. JUSSEMAN, ambassadeur de France aux États-Unis pendant vingt-deux ans, a succombé le lundi matin, à l'âge de 71 ans.

Funérailles à Cabano

CABANO, (D.N.C.) — Un accident mortel est survenu à la Tête-du-Lac-Témiscouata, non loin d'ici, vendredi dernier.

Gilbert Dubé, fils de M. et Mme Arthur Dubé, et fils adoptif de M. et Mme Geo. Engliand, de Cabano, a été tué à l'âge de 17 ans, le 19, par un coup de feu tiré par un autre jeune homme de Cabano, nommé J. J. Jusséman.

Le président de la Chambre de Commerce de Fort William, M. G. R. Duncan, a déclaré hier soir que la canalisation du Saint-Laurent est inévitable. M. Duncan a ensuite discuté les quatre objections que M. Taschereau apporte pour justifier son opposition au projet. M. Taschereau dit que l'entreprise va donner 1,000,000 de ch. v. aux États-Unis; cette énergie leur appartient déjà. M. Taschereau dit que les travaux de canalisation du Saint-Laurent vont ajouter des millions à la dette du Canada.

Le projet de la Chambre de Commerce de Fort William, M. G. R. Duncan, a déclaré hier soir que la canalisation du Saint-Laurent est inévitable. M. Duncan a ensuite discuté les quatre objections que M. Taschereau apporte pour justifier son opposition au projet. M. Taschereau dit que l'entreprise va donner 1,000,000 de ch. v. aux États-Unis; cette énergie leur appartient déjà. M. Taschereau dit que les travaux de canalisation du Saint-Laurent vont ajouter des millions à la dette du Canada.

CANALISATION DU SAINT-LAURENT

Le projet de la Chambre de Commerce de Fort William, M. G. R. Duncan, a déclaré hier soir que la canalisation du Saint-Laurent est inévitable. M. Duncan a ensuite discuté les quatre objections que M. Taschereau apporte pour justifier son opposition au projet. M. Taschereau dit que l'entreprise va donner 1,000,000 de ch. v. aux États-Unis; cette énergie leur appartient déjà. M. Taschereau dit que les travaux de canalisation du Saint-Laurent vont ajouter des millions à la dette du Canada.

UNE RECEPTION NOUVEAU GENRE

Chatham, N.-B., 18. — La population du canton de Naparn est indignée à la suite d'une bruyante réception faite, à un couple de voyageurs mariés, à son retour de voyages de noces. On a donné aux jeunes mariés un charivari non ordinaire; hommes, femmes et enfants se sont mis de la partie. On a commenté par tier un coq pur sang appartenant à un couple de voyageurs mariés, à son retour de voyages de noces. On a donné aux jeunes mariés un charivari non ordinaire; hommes, femmes et enfants se sont mis de la partie. On a commenté par tier un coq pur sang appartenant à un couple de voyageurs mariés, à son retour de voyages de noces.

ELLES ENTRENT EN RELIGION

Mlle Lorette Lacombe, fille de M. et Mme Félix Lacombe, dix-huit ans, a été reçue dans l'Ordre de la Sainte-Croix, le 13, pour aller revêtir l'habit des Petites Franciscaines de Marie, à la Baie St-Paul, P. Q. Son père sa mère, ainsi que Mme Fred Lacombe, l'ont accompagnée jusqu'au couvent où elle fera son Postulat.

Mlle Lucienne Ouellet, fille de M. et Mme Sigismond Ouellet, de St-Jacques doit partir dimanche pour Rimouski; elle y entrera au couvent des Soeurs du St-Rosaire, où elle rejoint sa sœur aînée, en communauté depuis deux ans.

Courage et persévérance à ces deux jeunes filles, dans leur noble vocation!

ANNUAIRES — Nous accusons réception des annuaires du Collège Ste-Anne de Church-Point et du collège de Ste-Anne de la Pointe pour lesquelles nous prions les autorités d'accepter nos remerciements.

Un Grand Pèlerinage à Ste-Anne de Madawaska

TERRIBLE ACCIDENT DE CHASSE

Gilbert Dubé, de Cabano, garde-jeu à la Tête-du-Lac Témiscouata pour la Cie Fraser, reçoit accidentellement une balle dans la tête au cours d'une expédition de chasse. — Il meurt instantanément.

La population du comté de Madawaska et des paroisses de toutes la région est convoquée à cette grande fête religieuse au sanctuaire de Sainte-Anne, patronne de notre comté.

MARDI LE 26 JUILLET

Le Plan de Retour à la Terre abandonnée ?

La plupart des municipalités de la province s'étant refusées à contribuer leur part, il semble que le projet ne pourra être mis à exécution.

ON DEMANDE DE CONTINUER LAIDE DIRECT

Le maire James W. Brittain de Saint-Jean annonçait aux journaux des jours derniers que le gouvernement avait décidé d'abandonner le projet d'aider aux chômeurs en leur facilitant l'installation sur des terres de colonisation.

Interrogé à ce sujet, le premier ministre a d'abord répondu que sa réponse serait basée sur les faits à venir. Le lendemain l'hon. M. Richard déclara que le plan en général ne sera pas mis de côté, mais que le maire de St-Jean a voulu dire que ce plan sera pas mis en opération dans les comtés de Sunbury et Queens, contrairement à ce qui avait été annoncé.

Or, en considérant les faits, il faut sans conclure que le maire de St-Jean avait raison puisque le seul endroit que nous connaissons disposés à profiter du plan était la ville de St-Jean, laquelle avait l'intention de placer une cinquantaine de chômeurs sur des lots dans les comtés de Sunbury et Queens.

L'on sait que Moncton et presque tous les comtés de la province ont refusé d'accepter le plan proposé par le ministre des Terres et des Mines parce qu'il comportait une contribution d'un tiers dans les frais d'installation des chômeurs sur les lots.

Des requêtes ont été adressées au gouvernement demandant de continuer l'aide directe comme l'an dernier, trouvant ce plan plus favorable aux municipalités que celui proposé. Malgré la dérogation du premier ministre, on peut se demander encore si le gouvernement n'abandonnera pas son plan. Vous dirait-il le contraire, que personne n'y voudrait!

Dieu va se manifester dit Pie XI

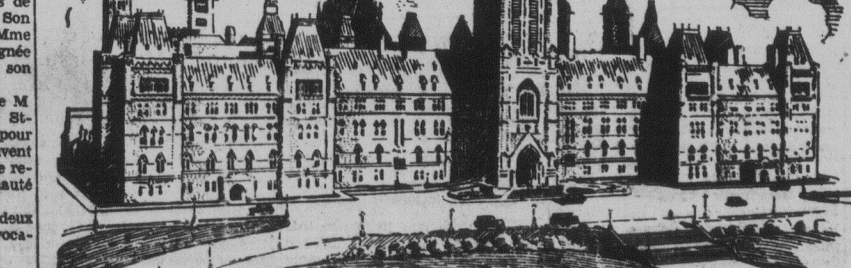
Pe Pape croit que la Providence viendra bientôt à l'aide des peuples. — Même en Russie, où les hommes blasphèment Dieu, la chose se produira.

Cité Vaticane, 13. — Le Pape Pie XI espère que Dieu viendra bientôt à l'aide des peuples de la terre dans la crise spirituelle et matérielle actuelle, suivant ce qu'il a déclaré devant une couple de cents pèlerins hier.

Ceux-ci avaient à leur tête trois très éminents, Mgr Joseph Schrems évêque de Cleveland, Mgr Michael James Gallagher, évêque de Détroit, et Mgr Karl J. Alter, évêque de Toledo.

Le moment est venu pour l'intervention de Dieu, déclara Sa Sainteté. L'histoire nous récite que lors que les hommes ont atteint le dernier échelon, le Maître s'est manifesté, a restauré la confiance chez les hommes et a déclenché le retour de jours meilleurs. Même en Russie, où les hommes blasphèment Dieu, la chose se produira. Les hommes d'aujourd'hui manquent de confiance en eux-mêmes et en Dieu, mais le salut certain de la confiance sera certain que ce retour de jours meilleurs.

A LA CONFERENCE ECONOMIQUE IMPERIALE



Cette vignette représente l'édifice du Par lement canadien à Ottawa où a lieu aujourd'hui l'ouverture de la conférence, économique impériale qui réunit de nombreux délégués de tous les pays composant l'empire britannique.

UN ACADIEN A LA COMMISSION DES ACCIDENTS

Le gouvernement fait deux nominations à la Commission des Accidents du Travail. — M. A. J. Doucet et E. R. Steeves membres du Bureau des Compensations.

Saint Jean, N. B. — L'hon. C. D. Richards, premier ministre du Nouveau-Brunswick, a annoncé à l'issue d'une assemblée du cabinet tenue ici, la nomination de M. Alexandre J. Doucet, de Notre-Dame, comté de Kent, ancien député de ce comté au fédéral, et de M. E. R. Steeves, de Moncton, pour remplir deux vacances dans la commission des accidents du travail (bureau de compensation).

M. Steeves qui est président de la Fédération du Travail au Nouveau-Brunswick, succède à feu James J. Surge, décédé au mois de Juillet, 1930, comme représentant du travail dans la Commission. M. Doucet remplace M. Frank-C. Robinson qui donna sa démission il y a quelque temps pour causes de santé.

La démission de M. Robinson et la nomination de son successeur furent annoncées en même temps par le premier ministre. M. Doucet est d'origine française et représente d'une manière non-officielle l'élément acadien de la province.

M. Doucet fut député de Kent aux Communes fédérales de 1923 à 1928, alors qu'il fut défait par M. A. E. Bourgeois. Il fut aussi candidat en 1930 aux élections provinciales.

M. Doucet fut secrétaire corrépondant de la New Brunswick Farmers and Dairyman Association pendant quatorze années à l'exception de l'année 1930 alors qu'il remplit les fonctions de président de cette organisation. Il fut secrétaire de la Société d'Assomption de 1918 à 1921. Depuis quatre ans il remplit les fonctions de greffier de l'Assemblée Législative.

M. E. R. Steeves est un employé du C. N. R. et président depuis quatre ans de la Fédération du Travail du Nouveau Brunswick. Pendant dix ans il représenta la Fédération dans le bureau des syndicats scolaires de Moncton.

DEUX CHEVAUX SE SONT NOYES DANS LA S.-JEAN

Les chevaux de Baker-Brook sont allés à la dérive.

Edmundston, N. B. — Elzéar Lévesque de Fort Kent a fait se noyer dans la rivière St-Jean, en face d'Edmundston, vendredi dernier, alors qu'il travaillait pour le compte de la Cie Fraser au forage des bilots. Les chevaux conduits deux chevaux, sur la rive amont, lesquels étaient attelés à un câble pour traîner un "boom" qui encastrait un grand nombre de bilots, lorsque soudain les chevaux perdirent l'équilibre et tombèrent dans la rivière entraînant leur conducteur avec eux.

En voyant le danger qui menaçait l'un de ses hommes, le contre-maître Jos. Marquis se lança à l'eau au secours de Lévesque et fut le ramener sain et sauf sur le rivage. Les chevaux déjetés disparus sous l'eau, et les bilots commençaient à partir à la dérive.

M. Marquis retourna de nouveau dans la rivière, et nagea jusqu'au point où il put couper le câble qui encastrait les chevaux; il saisit le câble et réussit à le tirer sur la rive pour l'attacher à un arbre, évitant ainsi que les bilots s'échappent et descendent au hasard du courant.

Les chevaux, appartenant à M. Outillet de Fort Kent, n'ont pu encore être retrouvés. On les cherche afin de recouvrer les harnais.

BASE-BALL DIMANCHE

Le club de base-ball Caribou A.A. sera à Edmundston dimanche prochain pour rencontrer l'équipe All Stars de cette ville, sur le terrain Fraser, à 3.00 de l'après-midi.

MARIAGE A ST-EUSEBE

M. Ludger LaJoie épousa le 12 Miles Imelda Morin, M. Napoléon LaJoie servait de témoin à son fils, et M. David Morin à sa fille.

BASEBALL A NOTRE-DAME

Le club de Cabano a infligé la défaite à celui de Notre-Dame, dimanche, au cours d'une joute très animée, peut-être même trop animée, car on en vint aux poings. C'est regrettable, et contraire au bon esprit sportif. Le club Cabano désireait reconquérir de nouveau Notre-Dame sur son terrain, sans bagarres.

DECES A STE-ANNE

M. et Mme Willie Bouthot ont eu la douleur de perdre, leur bébé, une fillette de trois ans, décédée le 12, après trois jours de maladie, une inflammation des poumons. Nos sympathies.

IL DEMISSIONNE

VALERA ET MacDONALD NE PEUVENT S'ACCORDER

London, 18. — La conférence de Valera-MacDonald a échoué. Un communiqué officiel l'a annoncé laconiquement samedi. Les deux chefs de gouvernement ont eu un entretien de deux heures dans la soirée, mais aucun n'a pu ou voulu abandonner ses positions. Ce matin, moins de 24 heures après son arrivée à Londres, M. de Valera a repris le train pour Dublin, tandis que pour Loosenmouth, Ecosse, où il se remettra de ses fatigues dans l'atmosphère salubre du pays natal.

Les dégâts sont évalués à \$2,500,000, dont \$1,500,000 seulement couverts par l'assurance.

Trois millions de rapport et d'indomptables petits immeubles et échoppes ont été totalement détruits.

S. E. Mgr PETERSON DE MANCHESTER, N. H.

Manchester, New-Hampshire, 15. — S. E. Mgr John P. Peterson a été intronisé hier comme évêque de Manchester au cours d'une cérémonie dans la cathédrale Saint-Joseph à laquelle présidait Son Eminence le cardinal William O'Connell, archevêque de Boston. Six cents prêtres venus de toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre assistaient à la cérémonie.

LE ST-LAURENT SERA CANALISE

Washington 18. — Le Canada, et les États-Unis ont signé cet avant-midi le traité pour l'aménagement inopinal du St-Laurent. On s'est entendu sur le communiqué officiel à émettre par la Presse simultanément à Washington et Ottawa. Les deux capitales ont convenu de téléphoner vers 10 h. 30 ce matin.

ACCIDENT FATAL, AVEC UNE ARME A FEU

VAN BUREN, (D.N.C.) — Séverin Parent, 34 ans, s'est blessé mortellement, samedi matin, alors qu'il était à nettoyer une arme à feu, près de son camp, dans le bois.

La balle logea dans l'abdomen, à la hauteur de la ceinture, et Parent fut relevé inconscient, par un compagnon, Wilfrid St-Jean, qui le transporta en camion chez Dr Hammond. Comme on le conduisait à l'Hôpital Cary de Caribou, la malheureuse victime mourut en chemin. Les funérailles ont eu lieu à Van Buren, au commencement de cette semaine.

Le défunt était célibataire et fils de feu Louis Parent, de St-Léonard. Il laisse trois frères, dont MM. Abel et Eddie Parent.

LE BAZAR FUT UN SUCCES

LES RECETTES DEPASSENT DEUX MILLE DOLLARS

Le bazar organisé par les Demeoilles Enfants de Marie au profit de l'église Immaculée-Conception, et qui eut lieu les 28, 29, 30 juin et 1er juillet, a réalisé la jolie somme de \$2,107.97.

Il va sans dire, que les organisatrices ont été très satisfaites du résultat de leur travail, résultat qui a dépassé leurs espérances, vues les conditions actuelles, la température et le nombre restreint des amusements.

On remercie toutes les personnes qui ont contribué au succès de l'entreprise, et l'ont encouragée, particulièrement, les membres de la fanfare et de l'orchestre, les donateurs d'articles pour encaen ou loterie, etc.

Le montant des recettes était rétribué comme suit :

Table des Repas \$350.35
Table de Pêcheur 325.47
Table de Fantaisie \$626.00
Bingo et Bonbons \$502.00
Rafraichissements \$414.64

Montant net \$2107.97
Voici la liste de ceux qui ont fourni des articles mis en rafle, et les noms des gagnants :

Table de Pêcheries : — Mme St-Onge; sac de sucre gagné par M. Jim Morin; Mlle Perron; couverture de laine, gagnée par Dr Sormany.

Lingerie et Fantaisie : — J.F. Rice Lampe, gagnée par Jos. C. Lebel; Des marmals & Robitaille; chapelet, gagné par Fernand Richard; Mlle Alma Oisigné, chapelet gagné par Camille Bellevue; Mme Fred Lacombe; couverture de laine, gagnée par Mme Damase Cyr; Robert Simpson & Co; Nappe et serviettes; gagnée par Mme Jos. Morin; Mlle Philomène Gagné; Horloge, tirée sous peu.

Les organisatrices ont de plus reçu des contributions substantielles de T. Eaton Co. Ltd., Moncton, et de J.-B. Renaud & Cie, Québec.



Petites Nouvelles D'un Partout

LE R. P. DUGRE, "NOMME PROVING" — Des centaines de petites constructions, vient d'être nommé provincial des Jéuites de langue française.

Le R. P. Emile Papillon, S.J., "socius" de l'ancien provincial, succède au R. P. Dugre à l'Immaculée-Conception.

Le R. P. F.-X. Bellavance, S.J., ancien provincial, occupera temporairement, auprès du nouveau provincial, les fonctions de "socius".

VALERA ET MacDONALD NE PEUVENT S'ACCORDER

London, 18. — La conférence de Valera-MacDonald a échoué. Un communiqué officiel l'a annoncé laconiquement samedi. Les deux chefs de gouvernement ont eu un entretien de deux heures dans la soirée, mais aucun n'a pu ou voulu abandonner ses positions. Ce matin, moins de 24 heures après son arrivée à Londres, M. de Valera a repris le train pour Dublin, tandis que pour Loosenmouth, Ecosse, où il se remettra de ses fatigues dans l'atmosphère salubre du pays natal.

Les dégâts sont évalués à \$2,500,000, dont \$1,500,000 seulement couverts par l'assurance.

Trois millions de rapport et d'indomptables petits immeubles et échoppes ont été totalement détruits.

S. E. Mgr PETERSON DE MANCHESTER, N. H.

Manchester, New-Hampshire, 15. — S. E. Mgr John P. Peterson a été intronisé hier comme évêque de Manchester au cours d'une cérémonie dans la cathédrale Saint-Joseph à laquelle présidait Son Eminence le cardinal William O'Connell, archevêque de Boston. Six cents prêtres venus de toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre assistaient à la cérémonie.

LE ST-LAURENT SERA CANALISE

Washington 18. — Le Canada, et les États-Unis ont signé cet avant-midi le traité pour l'aménagement inopinal du St-Laurent. On s'est entendu sur le communiqué officiel à émettre par la Presse simultanément à Washington et Ottawa. Les deux capitales ont convenu de téléphoner vers 10 h. 30 ce matin.

LA FOUDRE TOMBE A PORTLAND

Portland, Me., 18. — La foudre a fait des siennes dans le sud-ouest du Maine hier, tuant un homme et deux chevaux, étourdissant deux femmes, démolissant un clocher d'église et infligeant de menus dégâts dans une vingtaine d'endroits largement distants.

UNE ETUDIANTE SE TUE ACCIDENTELLEMENT

Fredrickton, N.-B., 18. — Helen Wright, âgée de 17 ans de Hatrin Settlement, a été trouvée gisant sur le plancher, avec une balle de carabine dans le cœur, et sans vie. On suppose que la jeune fille, qui était seule à la maison, examinait la carabine qui était chargée et que celle-ci fit feu accidentellement.

La malheureuse jeune fille avait subi avec succès les examens d'entrée à l'école Normale de la province.

ASSOCIATION DE CHARITE D'EDMUNDSTON

ÉTAT DE COMPTES POUR 5 MOIS (1er Janvier — 31 Mai) Décembre 1931 \$1,831.18
Théâtre Casino \$185.00
Recu de Mme A. Desrochers \$200.00
Mme McCabe (Bridge Club) 12.00
Bachelors 625.00
Fraser Co Ltd (Club) 130.00
Société Saint Famille 429.01
Dons anonymes \$5.00
Brigade \$17.10
\$1,777.68

Balance en main 31 mai, 1932 \$148.83
Montant payé \$262.85
\$1,777.68

124 familles ont été secourues par l'Association pendant les mois ci-haut mentionnés.

298 paires de bottines ont été achetées et distribuées; 4,209 pintes de lait \$336.72, une moyenne de 940 pintes par mois.

Les articles suivants ont été conditionnés et distribués par les dames du Comité de secours de l'Association.

43 paires de pantalons pour garçons 17 manteaux pour garçons et filles 15 robes — 8 layette 61 paires de bus 15 paires de mitaines 12 couvertures.

Aurore DIONNE secrétaire.

NOYADE D'UN JEUNE ENFANT

A STE-ROSE DU DESERT (Ste-Rose D.N.C.R.) — Un jeune enfant de quatre ans, fils de M. et Mme Ernest Soucy, de cette paroisse s'est noyé dans la rivière Madawaska samedi dernier en jouant avec ses petits frères et sœurs, pendant que leurs parents étaient à l'église, le matin. Le cadavre a été retrouvé le lendemain. L'inhumation eut lieu lundi le 13 courant. Nos sympathies à la famille éprouvée.

THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

No. 91

EDMUNDSTON, N. B. JULY, 21st, 1932.

SUBSCRIPTION

1 year, payable in advance \$2.00 in U. S. A. 2.50

Advertising - Classified ads...

ED'STON UNITED CHARITIES ASSOCIATION

STATEMENT FOR FIVE MONTHS (Jan. 1st - May 31st) Table with columns for date, description, and amount.

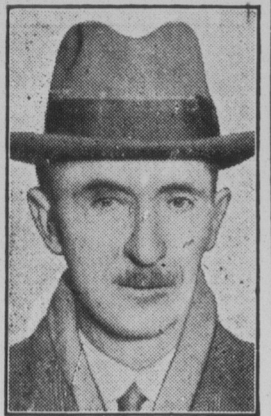
RAILWAY NEWS

Sir Henry Thornton Resigns as President Ottawa, July 19. - Resignation of Sir Henry Thornton as president and chairman of the Canadian National Railways has been accepted by the board of directors and the Dominion Government.

News in Brief

Winnipeg, July 16. - A gain of two seats in the Manitoba Legislature for Premier John Bracken's Liberal-Progressive Government is indicated in returns from deferred elections in the northern ridings of the Pas and Rupert Land, held Thursday.

IN IRELAND



His Excellency Governor-General McNEIL, of the Irish Free State, who presented an apology from ministers of President E. de Valera's Government or else his own removal from office, as a consequence of the resignation of Sir Henry Thornton as president and chairman of the Canadian National Railways has been accepted by the board of directors and the Dominion Government.

PERSONALS

Miss Helene Boone of St. Stephen is the guest of Miss Marion Dunbar. Norman Allen of Montreal was a recent visitor in town.

ON CANCER

Dr. G. S. Cameron, Peterborough, Ont. who is a member of the Advisory Committee on Cancer appointed recently to confer with the Ontario Government on any problem it considers should be brought to the attention of the legislative authorities.

JESSOME'S NEW BARBER SHOP

I am now opened for business in my new shop on Church Street, not far from Madawaska Inn. I specialize in hair cutting and scalp treatment. Hoping to see all my old and new friends.

CORSETS FOR SALE

As local representative, I offer "Spencer" Corsets and Belts, custom-made to order for all purposes. Any lady interested in inspecting the styles and samples may call Mrs. Raymond Clavette, Spencer Corsetier, Phone: 90-2

CARS FOR DELEGATES CONFERENCE

Oshawa, Ont., July 15th - Twenty-eight McLaughlin-Buicks, each with a Union Jack fluttering at the radiator cap, with the Canadian coat of arms mounted above the windshield, and with a special license plate bearing the words "Imperial Economic Conference, Canada, 1932", have left Oshawa for the Dominion capital, where they will be the official cars of the Empire's delegates to the forthcoming trade parley.

Here and There

It's true that pigs is pigs. But there are important variations. Nonetheless, while ham should be made from young, thin-skinned pigs, it can be a success when made from thick-rinded, older pigs.

TURTLES VOYAGE TO DEATH

Many live turtles embark at Nassau, capital of the Bahamas, aboard C. N. ships bound for Canada. But alas and alack, none of the creatures ever see Canadian shores. They are killed as needed during the north-bound voyage, so that passengers may have fresh turtle soup for dinner.

OSCAR ISNT OSCAR ANY MORE

Life in the C. N. R. roundhouse at Jasper developed an interesting aspect when Oscar returned recently. Oscar suffered indignities at the hands of the machinists and boiler-makers last fall and it was a debatable point whether his roly-poly form would ever again grace the smoke-grimed neighborhood.

LOT FOR SALE

Nice lot of land, suitable right opposite Fraser Company's office, and forming the corner of Rice Street and Coitland Avenue. About 9,000 feet level. For more information please communicate with OLIVER GUERRETTE, Edmundston, N.-B. 1971-j.n.o.-14/Juliet

EGG LAYERS INTO COMPETITION

Maritime hens seem bent on quantity production. Not so long ago a hen near Fredericton, N. B., started to lay "jumbo" eggs. Now a hen at the Dominion Experimental Farm at Nappan, N. S., has commenced to lay two eggs a day, according to the Fish and Game Department of the Canadian National Railways. Both eggs were normal although one was slightly smaller than the other.

SIX YEAR OLD ANGLER

They start fishing young in the Maritimes. Witness Bernard Daigle, six years old, who successfully landed a nine-pound silver salmon from the Kouchibouguac River, Kent County, New Brunswick, according to the Fish and Game Department of the Canadian National Railways. The young angler was accompanied by his father, who is quite an expert fisherman. After landing a few nice trout, in which his little son assisted with two or three fine ones, Daigle Senior heard a loud splash. Expecting to pull his little son out of the river, instead he found him holding on tenaciously to a red on the end of which was the salmon.

HISTORIC NAMES JOINED IN NEWS

Two women whose names are significant in the shipping world came into the news simultaneously. One is the Dowager Lady Rodney, who bears a title that goes back to Admiral Rodney, after whose wife was named the present C. N. liner, E. S. Lady Rodney.

FALL FAIR AND EXHIBITION DATES

Dates of the 1932 Fall Fairs in the Maritime Provinces are given by the passenger traffic department of the Canadian National Railways as follows: Nova Scotia-Provincial Exhibition, Halifax, Oct. 17 to 27; Cumberland County Exhibition, Oxford, N. S., Sept. 21 to 23; New Brunswick Saint John Exhibition, Sept. 3 to 10; Fredericton Exhibition, Sept. 10 to 17.

YUKON BOYS BUILD COACHES

In Canadian regions as far distant as the Yukon, The Fisher Body Craft Company's Guild boasts membership and among the most enthusiastic of the Guild's young anadlian model coach builders are Charles and Edward MacInneson, brothers who live at White Horse. The fact that Charles and Edward live four thousand miles from Guild headquarters in Oshawa, did not deter them from entering the \$75,000 competition last December, although they were seriously handicapped by loss of time in the six weeks it took to send in their entries and receive in return the plans and specifications which have guided them in their work. Edward did his best to give his miniature model ready for the judging

SAVON SURPRISE 41c 10 BARRES
CERTO 29c
BOITES DE TOMATES 25c
BOLOGNA 25c 2 lbs pour
JAMBON 12c
MARINA DES melangées et sucrés H einz, pot 11 onces 28¢
OLIVES Eatonia farcies 25¢
POUDRE à Pâte Snowflake 16¢
Poudre à GELATINE Eatonia, esences diverses, le pqt. 06¢
TAPIOCA Minute 13¢
CORN STARCH London, paquet de 1 lb 10¢
FLOCONS LUX gros paquet, chacun 24¢
THE marque Eaton's Household, la lb 35¢
CAFE Empire 35¢
LAIT évaporé Nestlé, boîte de 6 onces, chacune 07¢
CHICKEN HADDIE 16¢
HOMARDS en boîte de 6 onces, chacune 29¢
APRICOTS Aylmer de choix, boîte No. 2, chacune 27¢
FRUITS Aylmer, pour salades, boîte No. 1, chacune 16¢
FARINE à pain SAC de 24 lbs 78¢
VI-TONE 31¢ bte 8 oz
VI-TONE 51¢ bte 15 oz

FEVES 5 lbs 10c
FRUITS & LEGUMES
POMMES la douzaine 45c
CERISES la lb 20c
CITRONS 6 pour 19c
ORANGES, doux 57c - 47c - 38c & 29c
CONCOMBRES chacun 10c
LAITUE la pomme 05c
CAROTTES la livre 10c
PORC salé - lb 12c

CANADIAN STORES LTD

Community or Tudor PLATE
At New Reduced Prices. - In Tray or Chest.
ROGER'S Silver
In Mayfair Pattern, fitted in beautiful Tray.
\$135.00, Plated.
\$15.00, in Stainless.
T. J. Aube
77, Church Street
Edmundston - N. B.

NOTICE OF SALE
In The Supreme Court, King's Bench Division, BETWEEN, Thomas Guerreite, collector of taxes in and for the Town of Edmundston, an incorporated company duly incorporated, Plaintiff, and Edmundston Laundry & Dry Cleaning Company, Limited, an incorporated company duly incorporated, Defendant.

NOTICE OF SALE
In The Probate Court, County of Madawaska.
In the Matter of the Estate of the late Will and Testament of Edith Guy.
To Joseph Guy, Gentleman, Georges Auguste Guy, Railway Trainman both of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick; Marguerite Michaud, wife of Thomas H. Michaud, Taille Levesque, wife of Charles Levesque, both of the Town of Port Kent, in the State of Maine, heirs-at-Law, legatees and devisees of the late Edith Guy, and to all others whom it may concern: - WHEREAS the First National Bank has filed in this Court what purports to be the last Will and Testament of Edith Guy, in her life-

NOTICE OF SALE
In the County of Madawaska, Province of New Brunswick, wife of Joseph Guy, and has prayed that the same may be proved in solemn form, and that the Probate of the said Will may be granted to the said First National Bank, as executor thereof: - YOU ARE THEREFORE REQUIRED to appear before me, if you so desire, at a Court of Probate to be held in and for the County of Madawaska, at the Town of Edmundston, on the 19th day of August A.D. 1932, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, to show cause, if any, why such will should or should not be proved in solemn form and why Probate should not be granted to the said First National Bank as prayed for.

NOTICE OF SALE
In the County of Madawaska, Province of New Brunswick, there will be sold at Public Auction, all the interest of the Edmundston Laundry & Dry Cleaning Company, Limited, in the following goods and chattels, the same having been seized by me under and by virtue of writs of execution issued in the above matter and dated the eight day of July, A.D. 1932, and the eleventh day of July, A. D. 1932.

ONE Coffield Electric Washer
ONE Canadian Laundry Machine Co. Dry cleaning Extractor No. 3310.
ONE Slinger Washer No. 12131 1/2
ONE Glove classification system, tanks, pumps, piping, and gasoline included.
ONE Belt driven fan.
ONE Bolter with electric blower attached.
ONE Remington typewriter, Three Chairs
ONE Chevrolet Truck (1 1/2 Ton) serial No. 322838, Motor No. 7-212289.
ONE Master Bohmann & Co. safe.
ONE Counter.
ONE Hoffman Steam Press.
THREE Electric Irons
ONE Slinger Sewing Machine No. 15795862.
ONE Steam Board.
ONE Canadian Laundry Machine Co. Tamble No. 22730.
ONE Beaver Laundry Company, extractor type C 20, No. 1851.
ONE Six-pocket Canadian Laundry No. 12161/2.
ONE Two-pocket Canadian Laundry Company Washer No. 12151/2.
ONE Toronto seven (7) roll compound single
ONE Electric Motor No. 20704.
ONE Steam Boiler.
ONE Steam Engine.
ONE Shed.
ONE Wheelbarrow.
ONE Sloven Wagon.
ONE Bay mare.
ONE Set harness.
Gasoline dry cleaning and laundry supplies and fixtures.
J. B. BULLOCH, Auctioneer.
High Sheriff, Madawaska County
25-14-28 Juliet

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Faits d'Actualité

LA CONFERENCE D'OTTAWA ET CE DONT ON NE PARLERA PAS.

Un grand évènement se déroule ce matin dans la capitale canadienne. Des délégués de tous les coins de l'empire sont actuellement à Ottawa pour discuter les problèmes économiques qui embarrassent de plus en plus les gouvernements de leurs pays respectifs.

Les hommes d'Etat parmi les plus réputés du Commonwealth entrent aujourd'hui en conférence afin d'étudier sous tous ses angles le commerce général et la politique tarifaire entre les différents pays qui composent l'empire.

Cette conférence est rendue importante par la crise mondiale qui sévit et qui faisait dire récemment à Ramsay MacDonald, premier ministre d'Angleterre, s'adressant à ses Collègues à la conférence de Lausanne: "Je veux insister sur le fait qu'une catastrophe nous menace, et qu'aucun pays n'y échappera."

A-t-on jamais réalisé dans l'histoire du monde, qu'aujourd'hui, l'impuissance des hommes devant la volonté de Celui qui dirige sans avoir produit d'erreurs la petite planète que nous habitons, perdue dans l'immensité de la création?

Les grands maîtres de l'économie sociale constatent que leurs meilleures théories n'ont aujourd'hui aucune valeur devant la catastrophe qui nous menace. Les diplomates les plus raffinés dans les gouvernements de tous les pays se heurtent aux difficultés qui se dressent devant eux; la pauvreté sévit là où l'abonde, la faim, se fait sentir alors que les greniers débordent, que les produits alimentaires se vendent à vil prix. Après s'être refusé à vouloir "gagner son pain à la sueur de son front" fixant en les réduisant ses heures de travail, l'homme cherche en vain aujourd'hui l'emploi qui lui apportera le gain nécessaire pour sa famille.

On cherchera en vain les causes de la crise, on perdra son temps en conférences économiques, si on se refuse à écouter les paroles de sagesse que Dieu met dans la bouche de ses représentants sur la terre.

M. Jules Dorion l'écrivait récemment dans "L'Action Catholique": "Ce sont les hommes qui s'agitent à Lausanne, comme ils s'agitent à Genève, à la Haye comme ils s'agitent à Ottawa. Ils cherchent le remède avec plus de ferveur à mesure que le mal s'étend et s'aggrave. Dans toutes ces conférences on s'est occupé ou on s'occupera de tarifs, de dettes, de procédés financiers; qui s'est occupé ou s'occupera de savoir jusqu'à quel point, ici comme toujours, l'homme a été l'artisan de son propre malheur?"

L'Eglise, comme une bonne mère, ne se désintéresse pas du sort de ses enfants. Chargés avant tout des intérêts spirituels du peuple, le Pape et les évêques s'occupent avec grande sollicitude, à l'occasion, de ses intérêts matériels et envisagent les problèmes qui embêtent le monde, sous un angle que les hommes d'Etat se refusent généralement à voir.

C'est que la crise actuelle, dans le domaine économique est le résultat d'une crise morale, comme nous le démontre l'extrait suivant d'un récent mandement des archevêques et évêques de Québec: "La diminution de la piété, le blasphème, la profanation du dimanche, l'infidélité conjugale, l'ivrognerie, l'immoralité de la mode, des lectures, des spectacles, de la danse, la scandaleuse liberté de manières dans les parcs publics et sur les plages, les imprudentes cohabitations ou sorties de jeunes gens et jeunes filles avec leurs lamentables conséquences, l'amour excessif des richesses, qui va parfois jusqu'à une capitalisation abusive; tout cela ne suffit-il pas à expliquer la persistance du grave malaise que partout l'on déplore, et l'impuissance de l'homme à le supprimer? Ces désordres sapent les bases de la société, comment celle-ci pourrait-elle ne pas fléchir et menacer ruine!"

Persone ne peut loyalement nier la véracité de cette analyse des causes du malaise économique qui nous étreint. Pourtant, on hésite à adopter les remèdes qui s'imposent, on cherche ailleurs une solution plus facile, comportant moins de sacrifices en oubliant qu'au grand malheur il faut offrir les grands remèdes.

La conférence d'Ottawa, malgré tout ce qu'on peut en espérer, n'apportera pas la panacée qu'un grand nombre attendent. Néanmoins, il convient de souhaiter que les travaux que l'on entreprend aujourd'hui obtiennent de grands succès et contribuent à améliorer les conditions économiques de notre pays et de tout l'empire dont il fait partie.

L'Hon. M. BENNETT TROP PRESSE POUR RECEVOIR 2000 FERMIERS.

Un incident qui vient de se produire à Ottawa pourra avoir une longue répercussion et servir à taquiner le premier ministre du Canada au cours des prochaines sessions et durant la prochaine campagne électorale.

Un groupe de 2,000 cultivateurs, venant des différentes parties d'Ontario, de Québec et même de l'Ouest s'était rendu à Ottawa pour soumettre au premier ministre les vues de la classe agricole, en rapport avec la conférence impériale.

Pris par des engagements nombreux et probablement sur les nerfs à la pensée qu'il devra rencontrer son ami "Jimmy" Thomas, l'un des délégués de l'Angleterre avec lequel il eut de gros mots à la conférence de Londres en 1930, l'hon. M. Bennett a refusé de se rendre à la salle où étaient groupés les cultivateurs. Cette réponse peu galante a soulevé les protestations de la foule lesquelles s'accrurent lorsque le président ajouta que le premier ministre ne voulait même pas leur accorder dix minutes et que M. Bennett avait déclaré que

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES OU VA L'ARGENT ALLEMAND?

L'Allemagne est pauvre; elle ne veut plus payer de réparations. C'est entendu. Toutefois, l'on devient rêveur quand on apprend qu'elle consacre l'argent prêté par les Etats-Unis, l'Angleterre, etc., à faire des dépenses de luxe, à bâtir de superbes monuments rappelant la Grande Guerre, à construire des musées — et à armer ses milices occultes! On devient encore plus rêveur quand on s'aperçoit que, tandis que le pays compte cinq millions de chômeurs, le Reich, en 1931, a dépensé près de 15 millions de marks pour les manœuvres de ses troupes — alors que du temps du Kaiser, en 1913, quatre millions avaient suffi. Mais il y a plus. Tandis que des maisons industrielles comme celle de Norskig, connue du monde entier, et comme le grand trust des mines du Nord, suspendent leurs paiements, théâtres, cafés, cinémas, regorgent de

ses ministres étaient également trop pressés pour les écouter.

La conduite et les remarques de l'hon. M. Bennett ne sont pas de nature à faire plaisir à la classe agricole du Canada qui compose une grande partie de notre population.

Nul doute que Mlle MacPhail, représentant aux Communes une région agricole, intéressée elle-même à cette délégation, ne manquera pas de rappeler au premier ministre, à la prochaine session, son manque de galanterie. Notre ami, le député de Témiscouata, en profitera certainement pour taquiner M. Bennett et lui faire perdre sa bonne humeur.

UN ACADIEN AU BUREAU DES COMPENSATIONS AUX OUVRIERS

Il faut se réjouir que le gouvernement provincial ait enfin reconnu les droits que nous avons dans l'administration des affaires publiques de notre province et se soit décidé à nommer un représentant de langue française sur la commission chargée des compensations aux ouvriers.

M. Alexandre-J. Doucet, ex-M. P., est le nouveau titulaire et remplace M. F.-C. Robinson dont le gouvernement a accepté la démission. Il convient de féliciter le gouvernement d'avoir enfin compris qu'une forte partie des ouvriers de la province sont de langue française et que le travail de la commission chargée de régler les réclamations ne peut se faire qu'imparfaitement, si aucun de ses membres ne comprend notre langue.

Il arrive assez souvent de critiquer les gouvernements parce qu'on ignore la connaissance de la langue française dans les nominations aux fonctions publiques. On crie à l'injustice et pourtant, dans bien des circonstances, se fait-on justice à soi-même.

L'exemple suivant expliquera ce que nous voulons dire. Lorsque le gouvernement organisa la police provinciale, un constable acadien fut attaché au personnel des quartiers-généraux à Fredericton, pour s'occuper de la correspondance française.

Pendant les huit mois que ce constable fut là, il ne reçut que quatre ou cinq lettres en français. Toutes les autres venant de personnes de langue française, étaient écrites en anglais. Comme conséquence, la position fut abominable.

Il ne faudrait pas que la même chose arrivât à la Commission des compensations maintenant que le gouvernement vient de nous rendre justice. Autrement nous n'aurions qu'à nous blâmer si le successeur de M. Doucet n'est pas acadien.

Il faut donner à M. Doucet autant d'ouvrage que possible afin de mettre en évidence la valeur de son bilinguisme et la nécessité de sa présence sur la commission. Il n'y a pour y arriver qu'un moyen, c'est de toujours correspondre en français, de demander des formules françaises, etc.

M. Doucet ne sera pas le seul à en bénéficier. Nous créerons probablement des positions pour des sténographes bilingues; la demande de formules bilingues nécessitera le travail de traducteurs, d'imprimeurs ou d'ouvriers pour faire ces formules, etc.

Cette pratique devrait être adoptée d'une façon générale dans toutes nos communications extérieures, dans nos relations commerciales ou avec les gouvernements municipal, provincial ou fédéral.

On se plaint souvent que nos enfants, lorsqu'ils ont terminé leur cours commercial, ont de la difficulté à se trouver un emploi. S'arrête-t-on à penser que chaque fois que l'on s'adresse en anglais aux grandes maisons d'affaires, aux différents services des gouvernements, on ajoute un témoignage de plus en faveur de l'unilinguisme en affaires.

Peut-on blâmer logiquement nos compatriotes anglais dans de telles circonstances. Il faut être logique et ne pas exiger plus qu'on ne veut donner soi-même.

Sachons respecter notre langue, en toutes occasions, sans fanatisme, sans ostentation, mais avec conviction; commençons par nous convertir nous-mêmes à l'idée qu'il est possible de faire des affaires en français; soyons conséquents avec nos demandes, donnons l'exemple d'un bilinguisme raisonné et juste. Nous aurons alors beaucoup moins de difficultés à faire respecter une langue que nous respecterons nous-mêmes.

Chacun connaît l'histoire de cette dame prétenueuse qui exigeait un commis de langue française, chez l'épicier, pour acheter "enne can de bean". Ne l'imitons pas.

JUBILE D'OR A L'HOTEL-DIEU DE ST-BASILE.

Le couvent de St-Basile de Madawaska était en fête, jeudi dernier. Les cérémonies qui ont attiré à cette institution un grand nombre de personnes, marquaient le cinquantième anniversaire de profession religieuse des révérendes Soeurs Sirois et Sophie.

Les deux jubilaires comptent depuis quelques jours cinquante ans de vie religieuse passée dans la prière du cloître, dans le dévouement au pensionnat, dans le sacrifice et l'abnégation auprès des malades au couvent de St-Basile.

Toutes deux natives du comté de Madawaska, ces deux religieuses ont consacré leur vie, retirées du monde, au service exclusif de notre population. Elles sont de celles qui ont contribué dans l'ombre, avec un désintéressement remarquable, au soulagement des misères humaines et à la sauvegarde de la morale de notre peuple par la prière et l'exemple.

En offrant aux vénéralés jubilaires ses humbles souhaits de santé, longue vie et bonheur, notre journal en profite pour rendre un hommage cent fois mérité aux oeuvres si nobles et si importantes que poursuivent à St-Basile, les religieuses Hospitalières de St-Joseph.

Puisse notre population apprécier à sa juste valeur l'héroïsme de ces saintes femmes.

Gaspard BOUCHER



Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre.

Volume et gros tirage excusent bien des licences chez certains quotidiens.

Le matou met la patte sur des droits que les petits doivent respecter.

Cela n'empêche pas d'être très populaire dans la région.

La colonne "Nouvelles du Madawaska" pourrait bien s'intituler: Nouvelles du "Madawaska".

Et ce serait justice.

On reproche à l'hebdomadaire le récit d'une nouvelle après cinq ou six jours.

On louange le gros journal qui la reproduit un mois plus tard.

L'Allemagne a réussi à se faire exempter de ses réparations.

On peut se demander si les boches eussent montré autant de largeur d'esprit s'ils avaient été les créanciers.

Enfin, peut-on espérer le retour à la prospérité?

C'est M. MacDonald qui le laisse croire cette fois.

"Tant que demeurerait la question des réparations, dit-il à l'issue de la Conférence de Lausanne, tout relèvement économique était impossible."

Et pour compléter: la Conférence Impériale, qui promet tant.

Du moins dont les principaux personnalités président de si consolants effets.

Tous ces excursionnistes équipés de bottes à sept lieues, nous arrivent à l'épouvané.

Ils nous jettent au passage: "La dépression! Vous allez voir que ça sera pas long!"

Promesses de bon augure.

Nos espoirs se refroidissent au mot promesses.

Quand on songe que c'est l'homme aux grandes promesses de 1930 qui va présider à ces assises.

Grand parleur, petit faiseur.

Un homme sans femme, dit Cadet, est comme le cheval sans bride.

La jeune fille coquette est comme l'ombre. Suivez-la, elle vous suit. Fuyez-la elle vous suit.

PASCO.

40^e Anniversaire Spécial

MARQUE JAUNE



S'infuse promptement et richement. Un Thé de fraîcheur caractéristique et de SAVEUR unique.

MAINTENANT EN VENTE PARTOUT DANS LES MARITIMES

Paquets d'aluminium, scellés. Feuilles fraîches, garanties. **40^c** en paquet de 1 livre

1892 - 1932

Un commerce de thé est basé uniquement sur l'opinion publique.—Et "SALADA" est aujourd'hui le thé en paquet dont les ventes sont les plus élevées en Canada, parce que depuis 40 ans, il a procuré aux consommateurs le plaisir et le confort d'une bonne tasse de thé.

DOMINION STORES

"WHERE QUALITY COUNTS"

Valeurs de la Semaine - Weekly Values

CORN FLAKES
Kellogg's QUAKER Sugar Crisp 3 pqts pkgs **23c**

Spécial sans égal — Outstanding Special
PÂTISSERIES
Marven's Evangeline Cookies 12 oz. Box **15c**

SAVON-P.G.-Soap 10 barres **35c**

Qualité STANDARD Quality
BLE d'INDE
Corn 3 Btes No. 2 Tins **25c**

MARMALADE
Orange Pot de 40 oz. JAR **25c**

Allumettes Maple Leaf MATCHES 3 Btes **23c**

The-D.S.L.-Tea
Pqt Rouge 1 liv. 1 lb. Red Pkg. **35c**

Services a The
Chinois 23 morceaux 23 piece China **TFA S'TS \$1.09**

CAFE Richmello, bte 1 liv. **45¢**
Richmello COFFEE, 1 lb tin **09¢**
Soupe aux Pois, bte 28 onces **09¢**
Canadian Pea Soup, 28 oz. tin **15¢**
RAISINS Australiens, liv. **15¢**
Australian Raisins, lb **10¢**
POIS No. 4, br e No. 2 **10¢**
No. 4 PEAS, Standard No. 2 **10¢**
Tomates Standard, gr. bte **10¢**
Standard Tomatoes, lge tin **10¢**

Vinaigre Heinz, bte 16 onc. **15¢**
Heinz VINEGAR, 16 oz. bte **15¢**
FROMAGE Canadien, la liv. **17¢**
Canadian CHEESE, lb **05¢**
MACARONI, à la pesée, liv. **05¢**
Bulk MACARONI, lb **10¢**
FEVES Yellow Eye, 4 lbs **10¢**
Yellow Eye BEANS, 4 lbs for **25¢**
VERRES à l'eau, 6 pour **25¢**
Water GLASSES, 6 for **25¢**

GATEAU Tasty, la liv. **18¢**
Tasty CAKE, lb **14¢**
FEVES Clark, N. 3, bte **07¢**
Clark's BEANS, No. 3 **07¢**
Sauce aux Pommes, bte **07¢**
Apple Sauce, per tin **07¢**

JAMBONS PicNic, liv. **13¢**
PicNic HAMS, per lb **19¢**
Gros JAMBON, la livre **19¢**
Leg HAM, lb **18¢**
BACON tranché, la liv. **18¢**
Sliced Bacon, per lb **18¢**

SPECIAL LUX
3 petits pqt small pkgs. **23c**

SPECIAL LUX
Gros paquet Large pkg. **19c**

RAPIDITÉ Nouvelle
PUISSANCE Nouvelle
SOUPLESSE Nouvelle

Dès aujourd'hui, faites votre plein d'
ESSENCE ANTI-KNOCK
MARATHON "BLUE"

FABRICATION CANADIENNE

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

MORTGAGE SALE

To Edmundston Laundry Dry Cleaning Company Limited, an incorporated company duly incorporated, having its head office at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, its successors and assigns, and to all others whom it may concern:

NOTICE is hereby given that under and by virtue of a power of sale contained in a certain mortgage, bearing date the sixteenth day of September, A.D., 1929, made between the said Edmundston Laundry & Dry Cleaning Company, Limited, as mortgagor and Arthur Stone as mortgagee, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book P 4, page 772, by the number 29560 on the twenty-sixth day of September, A.D., 1929, and which said mortgage was duly assigned by the said Arthur Stone to Hazen Hornecastle, by assignment bearing date the twenty-seventh day of June, A.D., 1932, and registered in the office of the Registrar of Deeds on the twenty-seventh day of June, A.D., 1932, there will be for the purpose of satisfying the money secured by the said mortgage, default having been made in the payment of same, sold at public auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, on Saturday the thirtieth day of July, A. D., 1932, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises described in the said Indenture of Mortgage as follows:—

ALL those certain lots, pieces or parcels of land situate lying and being in the Town of Edmundston in the Province of New Brunswick, bounded and described as follows:—

1. Beginning at a post standing at the most western angle of Lot No. 55 granted to Hilaire Pelletier in Block H, Town Plot of Edmundston, thence running by the magnet north 42 degrees west one chain to the south-eastern side of a street, thence along the same north 49 degrees east 49 feet to another post; thence south 42 degrees east one chain or 65 feet to another post; thence south 48 degrees west 80 feet to the place of beginning containing one eighth of an acre, more or less, and distinguished as the southwestern part of Lot No. 54 in Block H. of the Edmundston Town Plot as aforesaid, said two lots of land having been granted to the late Hilaire Pelletier by grant Number 1818 bearing date the tenth day of December, 1880, and by him conveyed to one Richard Hodgson and being the lands and premises sold to Arthur Stone and others by Thaddeus Hebert and wife by deed bearing date the seventh day of July, A.D., 1926, registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book A-4, by the number 26441.

Together with all buildings, improvements, privileges and appurtenances to the same belonging or in any manner appertaining.

Dated this twenty-seventh day of June, A. D., 1932.

J. Hazen Hornecastle
Assignee, and holder
of Mortgage

Witnesses:
F. Dodd Tweedie
4fs-30juin.

NOTICE OF SALE

IN THE MADAWASKA COUNTY COURT,
BETWEEN,
Estey & Curtis Company Limited Plaintiff,
Armand Siros, Defendant,
AND BETWEEN,
Hobrecht Company, Limited, Plaintiff
Armand Siros, Defendant.

In the Westmoreland COUNTY COURT,
BETWEEN,
Canadian National Railways, Plaintiff,
Armand Siros, Defendant.

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of Writs of Fieri Facias, to me directed and issued in the above suits and dated the twelfth day of December, A.D., 1931, the thirtieth day of May, A.D., 1932, and the tenth day of March, A.D., 1932 respectively, I have, for want of goods and chattels, seized the interest of the above named defendant Armand Siros, in the lands and premises described as follows:—

"ALL that certain lot, piece or parcel of land situate lying and being in the Parish of St. Anne, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:—

1. Beginning at a point standing on the northeasterly side of the highway road leading from Edmundston to St. Leonard; thence from said point on said side of highway road in a northeasterly direction for the distance of ninety-one (91) feet to another post; thence from said point in a straight line running in a northeasterly direction for the distance of one hundred and fifteen (115) feet to another point, thence from said

IN MEMORIAM

MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre. — Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance

Voiture automobile moderne
Service Jour et Nuit
Téléphones 138-31

J.-B. COTE
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
LICENCIÉ

ST-BASILE
Co. Madawaska, N.-B.
1er sept. '32.

ALFRED B. PELLETIER
STATUAIRE
Manufacturier et Marchand de
Monuments et d'Épithèses
Pierre système — Granites
— Marbres. —

ALFRED B. PELLETIER
STATUAIRE
Manufacturier et Marchand de
Monuments et d'Épithèses
Pierre système — Granites
— Marbres. —

NOTICE OF SALE

IN THE MADAWASKA COUNTY COURT,
BETWEEN,
Estey & Curtis Company Limited Plaintiff,
Armand Siros, Defendant,
AND BETWEEN,
Hobrecht Company, Limited, Plaintiff
Armand Siros, Defendant.

In the Westmoreland COUNTY COURT,
BETWEEN,
Canadian National Railways, Plaintiff,
Armand Siros, Defendant.

ST-BASILE
Co. Madawaska, N.-B.
1er sept. '32.

ALFRED B. PELLETIER
STATUAIRE
Manufacturier et Marchand de
Monuments et d'Épithèses
Pierre système — Granites
— Marbres. —

LE RETOUR A LA TERRE

Nouvelle Politique Canadienne, Pour Obtenir aux Difficultés Présentes.

Ca va mal. L'argent est rare. Et les provisions qu'il faut acheter chaque jour, sans oublier les loyers qui arrivent fatalement à la fin des mois trop courts. Et avec cela le travail qui se fait de plus en plus rare. En ville tout manque à la fois au travailleur chargé de famille. La faim exceptée.

A la campagne ça ne va guère mieux, nous dit-on; les produits de la ferme se vendent pour des prix ridicules.

Il reste cependant un avantage à ceux qui vivent à la campagne, sur des fermes. C'est qu'ils peuvent au moins compter sur une bonne terre qu'ils cultivent pour en tirer tout ce qui est indispensable à leur subsistance.

Quand il le veut, le fermier ne connaît pas la faim, mais si les temps sont difficiles et qu'il ne peut rencontrer ses échéances, quand il en a.

En effet, avec un arpent en légumes, un petit verger, quelques vaches, des moutons, des volailles, des porcs, un champ de blé, la famille du cultivateur peut subsister à ses besoins.

Sur une terre nouvelle, il ne faut pas normalement de travail pour s'organiser un jardin potager d'un arpent, et avec quelques arpents en plus de terre défrichée, le colon peut garder une vache, deux ou trois moutons, des poules, un porc et c'est déjà la vie de la famille assurée... mieux qu'en ville par le temps qui court.

Le gouvernement fédéral et le gouvernement de Québec font un effort conjoint, présentement, pour, avec l'aide des municipalités, retourner à la terre un millier de familles d'anciens agriculteurs perdus dans les villes.

Il faudrait que nos familles s'empressent de profiter de cette offre bienveillante.

Il est vrai que c'est peu, que c'est de beaucoup trop peu, mais il est possible que ce ne soit là qu'un commencement, et que si ceux qui ont intérêt de retourner vivre de la vie plus large, plus indépendante de la campagne s'empressent de s'enrôler pour réclamer la part de l'héritage national à laquelle ils ont droit, position sur nos terres publiques, par la mesure en valeur par le défrichement et la culture, que nos gouvernements multiplieront plusieurs fois l'offre officielle, et que les Canadiens finiront par avoir l'opportunité de s'établir eux-mêmes sur la bonne terre canadienne.

Cette politique éminemment nationale, en assurant à notre population plus de travail pour gagner les trois roubles par jour, en réglant à son avantage la fameuse question du pain et du beurre, nous assurerait au moins deux cents paroisses nouvelles d'ici à dix ans.

Ne serait-ce pas là un moyen pratique de servir de Colombie à notre pays? Et le Service de Colonisation, au Chemin de fer National du Canada, à Montréal, Edifice McGill, coin des McGill et Notre-Dame, par son personnel, par les facilités qu'il accorde aux familles qui désirent aller s'établir sur des terres nouvelles, est à la disposition de ceux qui veulent profiter des avantages offerts, pour s'établir chez eux de façon permanente, sur la bonne terre canadienne.

J. E. LAFORCE.

LES PORCS OFFERTS EN VENTE SE FONT REMARQUER PAR LEUR QUALITÉ

Jamais peut-être dans l'histoire de l'industrie porcine au Canada la qualité des porcs offerts en vente n'a été meilleure que cette année, et cependant il reste bien des progrès à faire dans l'application intelligente des principes de l'élevage et dans l'emploi des aliments, si nombreux et si bon marché.

Un fait fort encourageant, noté dans le douzième rapport annuel sur l'origine et la qualité des bestiaux de commerce vendus au Canada en 1931, publié par la Division fédérale de l'industrie animale, c'est que le nombre de porcs selet à bacon, offerts en vente, dépassait de 43,000 le chiffre de 1930; il y avait également 210,000 porcs à bacon de plus sur une augmentation totale de 432,000 têtes dans les porcs de toutes catégories. Il y a eu quelque augmentation dans le nombre de têtes réellement bonnes offertes en vente, sans doute à cause de la grande demande pour des sujets reproducteurs. Par exemple, tout le surplus des truies No. 7 produits pendant l'année est allé aux parcs à bestiaux, tandis que le nombre de truies vendues aux saillons était inférieur à celui de l'année précédente. Il y a eu une diminution très sensible dans la vente de truies No. 2, par comparaison à l'année dernière, tandis que le nombre de verrat a été réduit au minimum.

Les porcs de boucherie et les porcs de gros poids accusent une augmentation assez normale, étant donnée la grosse quantité d'aliments à bestiaux disponibles, et il y a eu une augmentation assez normale dans le nombre de porcs légers et d'engrais vendus. En fait, l'offre de porcs de cette catégorie peut être considérée comme très modérée, si l'on tient compte du fait que les prévisions pour les porcs fins s'accroissent par comparaison avec l'année dernière.



Le Coin du Fermier

LES PORCS OFFERTS EN VENTE SE FONT REMARQUER PAR LEUR QUALITÉ

Jamais peut-être dans l'histoire de l'industrie porcine au Canada la qualité des porcs offerts en vente n'a été meilleure que cette année, et cependant il reste bien des progrès à faire dans l'application intelligente des principes de l'élevage et dans l'emploi des aliments, si nombreux et si bon marché.

Un fait fort encourageant, noté dans le douzième rapport annuel sur l'origine et la qualité des bestiaux de commerce vendus au Canada en 1931, publié par la Division fédérale de l'industrie animale, c'est que le nombre de porcs selet à bacon, offerts en vente, dépassait de 43,000 le chiffre de 1930; il y avait également 210,000 porcs à bacon de plus sur une augmentation totale de 432,000 têtes dans les porcs de toutes catégories. Il y a eu quelque augmentation dans le nombre de têtes réellement bonnes offertes en vente, sans doute à cause de la grande demande pour des sujets reproducteurs. Par exemple, tout le surplus des truies No. 7 produits pendant l'année est allé aux parcs à bestiaux, tandis que le nombre de truies vendues aux saillons était inférieur à celui de l'année précédente. Il y a eu une diminution très sensible dans la vente de truies No. 2, par comparaison à l'année dernière, tandis que le nombre de verrat a été réduit au minimum.

LA TOURNÉE DE L'ITALIE

Les Italiens se préparent à faire voir leur pays aux délégués du Congrès mondial d'aviculture, et nous venons d'être avisés du programme élaboré à cet effet. La tournée proposée aura lieu immédiatement après le Congrès, elle commença dans la matinée du 16 septembre pour se continuer jusqu'à la soirée du 24 septembre. Les délégués passeront à Livourne, où l'on passera le reste du jour; le 21 à Alessandria et Piacenza; le 22 la ville universitaire de Bologne; le 23, Lugo et Ravenna puis on se rendra à Venise pour la nuit. Les touristes passeront deux nuits et un jour à cet endroit des plus intéressants de l'Italie. Ils se rendront le 24 au matin à Padoue pour arriver à Milan dans la soirée; c'est ici que la tournée prend fin, et que la tournée canadienne reprend.

Des réceptions gouvernementales ont été organisées à beaucoup de ces endroits, et certains endroits comme Naples et d'autres sites intéressants seront visités pendant les 8 jours que durera le Congrès. Les délégués auront pendant ce temps toutes les occasions nécessaires pour parcourir l'ancienne ville de Rome et faire les visites qu'ils désirent.

La Comité des Oeuvres

Laforce 87.5.
Grade VII — Isabelle Levesque 88.8.
Imelda Pelletier 84.7, Yvonne Laplanche 84.8, Bernice Michaud 83, Léo Cormier 72.9

Grade VI — Rita Poitras 88.44
Grade V — Zénaide Levesque 86.1.
Marie-Mai Desjardins 85.3, Stelli Cormier 84.6, Cécile Desjardins 84.3, Adrien Laforce 81.5, Adolphe Laforce 80.9, Simone Poitras 66.1.

Grade IV — Jeanne Lavoie 89.4, Imelda Pelletier 85.5, Dorilla Poitras 87.7, Roméo Poitras 86.7, Simone Page 84.5, Alphonse Levesque 84.2, Estelle Laforce 83.9, Laurentien Rioux 81.5, Hector St-Amant 78.1, Simone Michaud 77.7, Théodore Beaulieu 77, Enoll Pelletier 76.6, Maurice Laforce 75.8, Géraldine Poitras 71.9, Stella Poitras 64.4, Edgard Beaulieu 54.9.

Jeannette Thériault, Inst.

Ste-Rose-du-Dégelé

(D.N.C.)
—M. Jabbé Georges Gervais, professeur au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, a passé quelques jours chez sa sœur, Mme Paul Caron.
—Mme E. Gauvin et son fils Horace de Ste-Ephrèse, étaient de passage à Ste-Rose, la semaine dernière, en visite chez des parents.
—M. et Mme Paul-Eugène Caron M. Philippe Landry et Mlle Germaine Pelletier sont de retour d'un voyage à Ste-Anne-de-Beaupré.
—Mme Paul Caron a fait un voyage à St-Alexandre.
—M. et Mesdames Alcide et Davide Morneau ont été de retour d'un voyage à Ste-Anne-de-Beaupré, elle est enchanée de son voyage à Ste-Anne-de-Beaupré.

St-André, District 13

Grade VIII — Gertrude Levesque 91, Lauraine Laforce 89.5, Laurette

SEMAINE SOCIALE A MONTREAL

QUI DOIT Y PARTICIPER ?

Disposons d'abord une illusion. Les Semaines sociales ne forment pas un groupe fermé où ceux-là seuls peuvent assister aux séances qui lui sont offertes. Ce n'est pas un congrès de membres, une réunion d'association. Oeuvre essentiellement doctrinale, enseignante, la semaine sociale ouvre ses portes à tous les personnes qui intéressent les problèmes sociaux et qui veulent mieux savoir pour mieux agir.

Rappelons afin de nous faire mieux comprendre, le dessein des fondateurs de cette institution. Ils partent de trois faits :

1. Au fond de toutes les difficultés actuelles, il y a un désordre affreux et les faits relatifs à la nature des institutions sociales. Ce désordre procède sans doute des défaillances de la nature humaine, mais aussi des fautes principes qui ont prévalu dans l'organisation de la société.

2. La doctrine catholique contient une morale sociale constamment à jour et apte à fournir les directives et les règles pour une meilleure organisation des rapports sociaux contemporains.

3. Malheureusement, cette doctrine, dont les papes ont montré les conséquences aux maux présents, n'est ni assez connue, ni suffisamment méditée, et trop peu sont capables d'en faire application aux problèmes sociaux qui agitent notre époque.

Des observations très simples, les rapports sociaux des Semaines Sociales ont conclu que l'attitude des catholiques voulant être logiques avec leurs principes devait consister à étudier et à observer les faits de la nature des questions à résoudre, et la doctrine catholique qui peut éclairer les solutions.

Mais ils ont bien vite compris qu'une telle étude réclamait plus de temps qu'un simple Congrès, qu'il fallait des guides de science sûrs et un milieu favorable.

De là ces sessions de cinq à six jours sous la conduite de maîtres expérimentés et mûris et ont conçu d'abord ce qu'on appelle les autorités sociales: membres du clergé, hommes d'affaires, charges publiques, dirigeants d'associations, chefs d'industries, professionnels, journalistes, etc.

Le corps professoral, ecclésiastique et laïque, masculin et féminin y a aussi sa part marquée. Pie XI a insisté dans son encyclique Quadragesima Anno sur la formation sociale dont a besoin la jeunesse. Mais comment soit à l'école primaire, soit dans les convents et académies commerciales, soit dans les collèges et les universités, cette formation, car elle doit se poursuivre à tous les stades de l'enseignement — pourra-t-elle être donnée sans une initiation, une préparation dans le genre de celle que poursuivent les Semaines Sociales ?

Les membres enfin d'associations catholiques: syndicats, organisations féminines, cercles d'études, groupements de jeunesse sont spécialement invités. Ne doivent-ils pas être les premiers à mettre en pratique les enseignements sociaux des Papes et par conséquent les premiers à les connaître à fond ?

Et voilà l'audace que les organisateurs de la Semaine sociale de Montréal attendent du 29 août au 3 septembre. Nous faisons de nouveau un pressant appel afin qu'il soit nombreux.

Le Coin du Fermier

LES PORCS OFFERTS EN VENTE SE FONT REMARQUER PAR LEUR QUALITÉ

Jamais peut-être dans l'histoire de l'industrie porcine au Canada la qualité des porcs offerts en vente n'a été meilleure que cette année, et cependant il reste bien des progrès à faire dans l'application intelligente des principes de l'élevage et dans l'emploi des aliments, si nombreux et si bon marché.

Un fait fort encourageant, noté dans le douzième rapport annuel sur l'origine et la qualité des bestiaux de commerce vendus au Canada en 1931, publié par la Division fédérale de l'industrie animale, c'est que le nombre de porcs selet à bacon, offerts en vente, dépassait de 43,000 le chiffre de 1930; il y avait également 210,000 porcs à bacon de plus sur une augmentation totale de 432,000 têtes dans les porcs de toutes catégories. Il y a eu quelque augmentation dans le nombre de têtes réellement bonnes offertes en vente, sans doute à cause de la grande demande pour des sujets reproducteurs. Par exemple, tout le surplus des truies No. 7 produits pendant l'année est allé aux parcs à bestiaux, tandis que le nombre de truies vendues aux saillons était inférieur à celui de l'année précédente. Il y a eu une diminution très sensible dans la vente de truies No. 2, par comparaison à l'année dernière, tandis que le nombre de verrat a été réduit au minimum.

LA TOURNÉE DE L'ITALIE

Les Italiens se préparent à faire voir leur pays aux délégués du Congrès mondial d'aviculture, et nous venons d'être avisés du programme élaboré à cet effet. La tournée proposée aura lieu immédiatement après le Congrès, elle commença dans la matinée du 16 septembre pour se continuer jusqu'à la soirée du 24 septembre. Les délégués passeront à Livourne, où l'on passera le reste du jour; le 21 à Alessandria et Piacenza; le 22 la ville universitaire de Bologne; le 23, Lugo et Ravenna puis on se rendra à Venise pour la nuit. Les touristes passeront deux nuits et un jour à cet endroit des plus intéressants de l'Italie. Ils se rendront le 24 au matin à Padoue pour arriver à Milan dans la soirée; c'est ici que la tournée prend fin, et que la tournée canadienne reprend.

Des réceptions gouvernementales ont été organisées à beaucoup de ces endroits, et certains endroits comme Naples et d'autres sites intéressants seront visités pendant les 8 jours que durera le Congrès. Les délégués auront pendant ce temps toutes les occasions nécessaires pour parcourir l'ancienne ville de Rome et faire les visites qu'ils désirent.

La Comité des Oeuvres

Laforce 87.5.
Grade VII — Isabelle Levesque 88.8.
Imelda Pelletier 84.7, Yvonne Laplanche 84.8, Bernice Michaud 83, Léo Cormier 72.9

Grade VI — Rita Poitras 88.44
Grade V — Zénaide Levesque 86.1.
Marie-Mai Desjardins 85.3, Stelli Cormier 84.6, Cécile Desjardins 84.3, Adrien Laforce 81.5, Adolphe Laforce 80.9, Simone Poitras 66.1.

Grade IV — Jeanne Lavoie 89.4, Imelda Pelletier 85.5, Dorilla Poitras 87.7, Roméo Poitras 86.7, Simone Page 84.5, Alphonse Levesque 84.2, Estelle Laforce 83.9, Laurentien Rioux 81.5, Hector St-Amant 78.1, Simone Michaud 77.7, Théodore Beaulieu 77, Enoll Pelletier 76.6, Maurice Laforce 75.8, Géraldine Poitras 71.9, Stella Poitras 64.4, Edgard Beaulieu 54.9.

Jeannette Thériault, Inst.

PARIA
pour les vacances
Avantages exceptionnels

Il y a des réductions vraiment surprenantes sur les billets de villégiature. Ces réductions d'été sont en vigueur jusqu'au 30 septembre. Le retour peut s'effectuer jusqu'au 31 octobre. L'épargne sur le budget des autres dépenses de voyage. Laissez-nous vous suggérer un itinéraire.

Réductions plus grandes encore sur les billets de fin de semaine, entre toutes les gares du Canada.

Consultez l'agent du Canadien National le plus proche.

CANADIEN NATIONAL

Corporation de Prêt et Revenu

Assurance financière pour la formation d'un capital.
Edifice Québec Power—Chambre 307—Québec
Capital autorisé \$ 100,000.00
Capital souscrit et payé 65,000.00

Le meilleur encouragement offert à l'épargne, par des termes de Placements variés. Prêts à long terme, avec facilité de remboursement; intérêt aussi bas que 3 pour cent l'an; on prête 4 fois le montant du placement; capital fourni deux fois plus tôt que toute autre combinaison de mutualité financière. Pas de confiscation d'argent, pas de risque de perte.

Prospectus envoyé sur demande

Président: Charles Auger, secrétaire: De la Bruère Fortier
Vice-Président: Fortunat Gingras; aviseur légal: H.-Paul Drouin
Trésorier: Alphonse Tardif.

Représentant à Edmundston, N. B.
19 Rue Bernier, Casier 135
Heures de Bureau: 8 à 8 hres du soir

Chemin de Fer TEMISCOUATA
HORAIRE No. 78
En force le 23 mai 1932

Lundi — Mer. — Ven.
PASSAGER
Dép. Rivière-du-Loup, 8.00 a. m.
Arr. Edmundston, 11.35 a. m.

Mardi — Jeudi — Sam.
MIXTE
Dép. Rivière-du-Loup 8.00 a. m.
Arr. Edmundston, 2.35 p. m.
Dép. Edmundston, 9.30 a. m.
Arr. Rivière-du-Loup, 2.35 p. m.
Dép. Edmundston, 3.35 p. m.
Arr. Connors, 5.20 p. m.

Lundi — Mer. — Ven.
MIXTE
Dép. Connors 6.00 a. m.
Arr. Edmundston, 7.40 a. m.
Correspondance à Rivière-du-Loup
Qué. avec le Canadien National pour Québec, Qué., Montréal, Qué. Moncton, N. B. et Halifax, N. S.
Correspondance à Edmundston, N. B., avec le Canadien Pacifique par le train de passage.
Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à:
T. N. W. ALSH,
Agent Gén. Prêt & Voyages

INSURANCE
for your CAR

Un Accident d'automobile peut vous coûter des centaines de piastres.
Soyez Prévoyants!
Assurez votre auto pour:
Responsabilités publiques — Dommages aux propriétés — Collision — Feu & Vol.

La nouvelle loi des responsabilités financières pour les automobiles du Nouveau-Brunswick, est très sévère. — Ne prenez pas la chance de perdre votre licence.

G. T. KENNEDY
Assurance générale
89, rue de l'Église — Edmundston.

Chaque Détenteur de Record Officiel Mondial de Vitesse en Auto A Choisi les Pneus DUNLOP

Le DUNLOP est le choix unanime des détenteurs de tous les records officiels mondiaux de vitesse en auto. Cette expérience unique dans la construction de pneus qui sachent résister aux tensions formidables, à la chaleur, à l'expansion et aux soubresauts qu'affrontent les chauffeurs de courses est mise à profit dans tout Pneu Cordé-Câble DUNLOP de fabrication canadienne. Si vous voulez sécurité, sans économie et confort, insistez pour que l'on vous donne le Cordé-Câble DUNLOP — "Le Meilleur Pneu au Monde".

Le PNEU SILENCIEUX DUNLOP

PNEUS - BALLE DE GOLF - COURROIES - BOYAUX - PARQUETAGE EN CAOUTCHOUC - ARTICLES DE TENNIS ET DE BADMINTON

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Edifice LONG,
rue Canada
Edmundston, N.-B.

Avocat
M.-D. CORMIER
M.P., C.R., M.A.
Notaire Public
C.P.: 9-741: 42
Edmundston, N.-B.

Avocat
Albert J. Dionne
B. A.
Notaire Public
Palais de Justice
Edmundston, N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
M. L. P.
Edifice LONG
Edmundston, N.-B.

Avocat
A.-P. Noel McLaughlin
Avocat - Notaire
Correspondance française
Campbellton, N.-B.

Collecteurs
Credit Guarantee
Percepteurs de
Vos Crédits en souffrance
39, rue Canada
Edmundston, N.-B.
C. P.: 734 - Tél.: 323

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Bejea **W. Clarence McNiece**
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comités De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

BUREAU DE PLACEMENT
Desirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou
maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références.
Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons
vous en trouver avec de bonnes qualifications.
GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAN"
de Montréal — Différentes Sortes.
Nous vendons les Chaussures et les Habits
PHILIPPE MONETTE,
Edmundston, N.-B.

**LA PETITE
CANADIENNE**
Roman Canadien Inédit, par
J. M. LEBEL
Tous droits réservés, 1930, par Édouard Garand, 1433-37,
rue Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q. où l'on peut se
procurer ces volumes au prix de 25 sous chacun.
Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 12
Madame Fafard sourit de nou-
veau. Puis, sans un mot, elle
pénétra dans les alios et prit un
siège.
Nous épargnerons à notre lecteur
les banalités de la conversation qui
suivirent entre l'entrepreneur et
l'aimable Mme Fafard qui, comme
toutes les veuves jouissant encore
d'une certaine fraîcheur, ne dédaignait
pas d'essayer à l'occasion de
pouvoir séduire un jeune homme
de la femme et qui fait en même
temps sa fallacieuse.
Néanmoins, nous dirons que le ca-
pitaine profita de la circonstance
pour se faire renseigner sur les dis-
positions intérieures de la maison, en
sorte qu'il put apprendre où se trou-
vait la chambre à coucher de la veu-
ve.
Il était onze heures lorsque le ca-
pitaine monta à son appartement.
A minuit tous les locaux étaient
rentrés et tous dormaient profondé-
ment. Depuis le départ de Pierre Le-
bon, Mme Fafard n'avait que cinq

AU FOYER

J'ai été un homme, ce
qui signifie un lutteur.—
Goethe.

La fausse modestie est
le dernier raffinement de
la vanité. — La Bruyère.

**Flours Naturelles
pour toutes occasions**
CAMBER
THE FLORIST
Woodstock, N. B.
Telephone No. 17-21
Toutes commandes seront exé-
cutées avec promptitude.

**SERVICE D'HYGIENE
DE L'ASSOCIATION
MEDICALE CANADIENNE**
**La pasteurisation
du Lait**
Un certain nombre de personnes
s'opposent encore à la pasteurisation
du lait. En général, ces individus sont
originaux des îles britanniques où
ils avaient fait usage du lait cru, et
ils sont difficiles à convaincre de la
valeur de la pasteurisation parce que
le procédé ne fut pas de rigueur dans
le pays d'où ils viennent.
Nous devons beaucoup à la Gran-
de-Bretagne d'où nous venons, et
de nos connaissances en hygiène pu-
blique. L'hygiène publique est née en
Angleterre vers le milieu du dernier
siècle. Mais maintenant, les recher-
ches faites sur notre continent nous
mettent en mesure de rendre notre
dette jusqu'à un certain degré.
La pasteurisation du lait est le
moyen le plus sûr de nous protéger
contre la vie des enfants. Il est in-
contestable que le lait à donner à un
enfant doit être pur et sain. Ce lait
est celui qui est produit sur une fer-
me dont les vaches sont saines et
gardées propres, et sur laquelle la
traite est faite proprement. Ce lait
est refroidi et son transport est fait
dans des bidons propres. Puis il est
pasteurisé, mais dans des bidons pro-
prement lavés, et bien bouchés, et gardé
froid jusqu'à sa livraison. Ajouter à
un tel approvisionnement de lait,
l'éducation des mères au sujet des
soins que réclament leurs enfants,
et vous avez le moyen par excellence
pour éloigner des bébés les dangers
qui les menacent pendant la saison
chaude.
Les règlements pour la pasteurisa-
tion du lait ont été mis en vigueur
lentement dans les îles britanniques,
mais le procédé est de rigueur dans
certains endroits, notamment dans
la ville de Manchester, où le conseil
civique cherche à obtenir, par
acte du Parlement, le droit d'exiger
la pasteurisation de l'approvisionne-
ment de lait dont se servent les ci-
toyens.
Personne n'ignore plus, aujour-
d'hui, que le lait peut être le véhicu-
le de plusieurs maladies, et les épi-
démies de ce genre qui surviennent
dans la Grande-Bretagne ont fait
comprendre aux autorités en hygiène
publique que la pasteurisation des
approvisionnements de lait est un
moyen efficace contre ces fléaux.
Dans notre pays, nous ne pouvons
guère comprendre pourquoi la pas-
teurisation se fait de rigueur si len-
tement dans les îles britanniques. Il
paraît cependant, que les autorités
britanniques veulent étudier à fond
la question de la pasteurisation, afin
de se convaincre du caractère désira-
ble du procédé.
La pasteurisation du lait nous of-
fre le meilleur moyen de sauvegarder
la vie de nos enfants pour qui le lait
est, sans contestation, l'aliment le
plus important. L'inspection des ma-
chines nous assure que le lait est pro-
duit dans les meilleures conditions,
mais puisqu'il est humainement im-
possible de nous assurer que toutes
les vaches laitières soient saines et
que chacun des milliers d'individus
qui reçoivent part à la manipulation
du lait soit propre et à l'abri de
toute maladie contre ces fléaux.
de pratique connu de sauvegarder
tout l'approvisionnement de lait, con-
siste à pasteuriser tout le lait. Cette
précaution s'impose à la campagne

NOS CROIX
Au bord du fleuve immense et le long des chemins
Comme un poème doux, qu'on fait stance par stance,
Nos pères ont planté de distance en distance,
De hautes croix de bois, qui sont nos parchemins.
A genoux à leur pied, parmi les blancs jasmains,
Ils venaient implorer la divine assistance,
Pour que le champ nouveau donnât la subsistance
Et que l'humble foyer eût d'heureux lendemains.
Quand on passe devant, ho! me ou femme, on salue,
Chez nous bons campagnards à l'âme résolue,
Patriotisme et foi sont fortement ancrés.
Elles sont toujours là sous l'azur ou l'averse;
Et pour que nos enfants aient des aubris sacrés,
On les remet debout quand le temps les renverse.

Pmphe LEMAY

**LA VOIX QUI
FAIT PEUR...**
("La Croix")
L'Idéal est un grand Ange, lointain
et beau infiniment, qui nous ap-
pelle sur les hauteurs.
Quelquefois, il appelle dès le ber-
ceau. On voit des enfants, aux yeux
baignés de ciel, et qui semblent s'as-
pirer qu'à y revenir.
L'Idéal appelle surtout ceux qui
ont le cœur pur, ceux dont au-
cune matérialité d'en bas, l'Idéal s'é-
loigne et attend.
Il attend un vent passe et dis-
sipule les fumées.
Il attend le moment où s'apaisera
le tourbillon des vaines choses, où
devant la précarité, l'humiliation,
l'égotisme constaté des affections di-
cibles devant la pauvreté de l'ar-
rière, devant la fragilité des succès
humains, sa voix, à lui, pourra enfin
se faire écouter.
—C'est ce soir d'éprouve où l'on
contemple, à terre, les pauvres dé-
solés.
Il attend un vent passe et dis-
sipule les fumées.
Il attend le moment où s'apaisera
le tourbillon des vaines choses, où
devant la précarité, l'humiliation,
l'égotisme constaté des affections di-
cibles devant la pauvreté de l'ar-
rière, devant la fragilité des succès
humains, sa voix, à lui, pourra enfin
se faire écouter.
—C'est ce soir d'éprouve où l'on
contemple, à terre, les pauvres dé-
solés.

Justement bien pour aujourd'hui
SHREDED WHEAT
ECONOMIQUE NUTRITIF COMMODE
THE CANADIAN SHREDED WHEAT COMPANY, LTD.

gauche, était la porte des apparte-
ments de Pierre Lebon. Plus loin l'es-
calier qui conduisait en bas. Un peu
plus loin celui qui conduisait à l'étage
supérieur. L'obscurité régnait par-
tout, mais Rutten savait déjà par
son cœur toutes les dispositions de la
maison. Il n'avait qu'à se pencher
pour la porte de la chambre, il ou-
vrait celle-là, sans difficulté non plus.
Puis, il se glissa dans l'intérieur; du
garde-robe dont il ferma la porte.
Il était dans la place.
Il respira avec effort, ayant tenu
sa respiration en suspens depuis
trois ou quatre minutes, et il sourit
avec triomphe. Décidément l'entre-
preneur n'allait être qu'un peu d'enfant.
Oui, mais il ne faisait pas clair
dans cette garde-robe. Le capitaine
ne tira une allumette de sa poche et
s'apprêta à la trouver. Mais il s'ar-
rêta en trébuchant, et vers l'escalier
sur lequel se trouvait la garde-robe
il avait aperçu l'oreille. Quoi!
N'avait-il pas senti un bruit de pas
étouffés dans cet escalier? Quoi!
N'avait-il pas entendu comme un lé-
ger accès de toux? Il écouta.
Rutten, se tenant, rien, rien!
Un silence de plomb pesait sur la
maison. Il reprit confiance. Il frota
son allumette. Il ne vit d'abord que
du lin, de femme accroché à des
parures. Il regarda, fouilla la garde-
robe, mais il ne vit pas de valise.
ou il ne vit nulle part cette valise
à grande dimension, et en cui-
vres dont il avait parlé Miss Jane.
Non, non, il n'y avait pas de valise
là-dedans. Il en était cer-
tain!
Il jeta son allumette toute con-
sumée et murmura avec désappointe-
ment et rage:
—Rien, rien. Miss Jane, ajou-
te-t-elle, se serait-elle moquée de moi!
Oh! si cela était!
Une sourde imprécation trembla

contre Meurtrissures
Il n'y a rien pour égaler le
Minard. "marier", Anti-
septique, apaisant, cicatri-
sant.
Soyez rapidement
MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

PARENT, N. B.
District Scolaire No. 4
RESULTAT DES EXAMENS
Grade VII (a) — Alma Daigle 90,
Iola Thibodeau 88,
Grade VII (b) — Alberta Violette
90, Odette Lallemand 88,
Lucien Clavel 73, Geraldine Martin
72.
Grade VI — Imelda Michaud 89,
Everard Thibodeau 75, Aimée Lebel
71, Lottie Cyr 70, Lorette Violette 70,
Gilbert Caron 66.
Grade V — Andrina Lebel 85, Y-
vette Theriault 69, Bernadette Ther-
iault 68.
Grade IV — Aline Clavel 92, Rita
Lebel 84, Donald Violette 78, Mari-
ette Michaud 78, Rose Violette 71, Rol-
and Martin 70, Rodolphe Lebel 66,
Edwina Cormier 60, Gilbert Langlais
59, Lucien Cormier 42.
Grade III — Patricia Martin 92,
Lauré Cormier 84, Joël Daigle 79, Nor-
mand Thibodeau 76, Hermel Mi-
chaud 75, Onille Caron 74, Luc Ca-
ron 74.
Grade II — Marie-May Cyr 83,
Armand Bellefleur 80, Lucille Lebel
80, Robert Theriault, Antoine Lan-
glais 80.
Grade I — Simone Cyr 93, Luder-
Cormier 92, Emélie Lebel 92, Roger
Sirois 86, Yvon Thibodeau 85, Lionel
Violette 83, Louis Sirois 81, Rita Ca-
ron 75.
A. J. Cyr, Inst.

**LE LAIT EAGLE
L'A REMISE**

ST-FRANCOIS

**LE LAIT EAGLE
L'A REMISE**

sur ses lèvres sèches.
Mais de nouveau il prêta l'oreille
et frissonna.
Quoi! n'avait-il pas encore perçu
un bruit de pas au-dessus de sa tête?
Non, il n'y avait aucun bruit.
Le même silence lourd demeura.
Mais par précaution, il tira son
revolver, l'assujettit dans sa main
droite, et de lam ain gauche ouvrit
la porte du garde-robe.
Mme Fafard dormait toujours paisi-
blement, et la même obscurité ré-
gnait dans la chambre.
Rutten glissa hors de la chambre
referma la porte et s'engagea dans
l'escalier pour regarder son appa-
reil, mais distrait, se demandant
ce que pouvait être devenu le mo-
dèle.
Arrivé sur le palier supérieur il
s'arrêta subitement, les prunelles di-
latées par la surprise et l'effroi.
Il regardait la porte de sa chambre.
Et si dans cette nuit noire il voyait
cette porte glissant un rayon de lu-
mière. Or, Rutten se rappelait fort
bien qu'il avait laissé sa porte toute
grande ouverte. Et à présent, il la
devait fermée! Qui l'avait fer-
mée? Et puis il se rappela tout
moins bien qu'il n'avait laissé nulle
lumière dans sa chambre, et voilà
qu'une vive lumière éclatait sous la
porte et sur le trou de la serrure!
A moins que ce fut la lumière de la
rue? Non, cela ne se pouvait pas,
la lumière de la rue était trop
faible pour produire un tel reflet.
Mais alors
Le capitaine, tremblant, frota ses
paupières. Il voyait peut-être mal!
Mais le même rayon demeurait là.
Il écouta. Le plus grand silence
régnait de toutes parts.
—Allons! se dit-il, il est impos-
sible que quelqu'un soit entré dans

JUILLET
(Consacré à Sainte Anne)
Neuvaine lune, le 8,
Premier quartier, le 10,
Pleine lune, le 17,
Dernier quartier, le 25.
1) V. Prédeur-Sang de N.-B.
2) V. de la B. V. M.
3) D. V. ap. Pent.
4) L. S. Uric.
5) M. S. Antoine Marie Zacc.
6) M. S. Romule.
7) J. S. Cyrille et Méthode.
8) V. Ste Elisabeth.
9) S. Les Martyrs de Gorcum.
10) D. Ville ap. Pent.
11) L. S. Pie I.
12) M. S. Jean Gualbert.
13) M. S. Anaclet.
14) J. S. Bonaventura.
15) V. S. Henri; S. Eutrope.
16) S. N.-D. du Mont-Carmel.
17) D. IXe ap. Pent.
18) L. S. Camille de Lellis.
19) M. S. Vincent de Paul.
20) M. S. Jérôme Emilien.
21) V. Ste Praxède.
22) V. Ste Madeleine.
23) S. Apollinaire.
24) D. Xe ap. Pent. Ste Christine.
25) L. S. Jacques.
26) M. S. Pantaleon.
27) J. S. Naz., et Vict.
28) V. Ste Marthe.
29) V. Ste Julienne.
31) D. XIe ap. Pent. Sol. de Ste Anne.

**COIN DE LA BONNE
CUISINIÈRE**
TOMATES AU GRATIN
Les couches de tomates tranchées
sont alternées avec des miettes de
pain et de biscuits, parsemées de
noix de beurre, on peut varier ce
mets à l'infini en ajoutant d'autres
ingrédients, tels que oignons hachés
fin et cru. On fait cuire dans un
mets excellent en faisant bouillir du
macaroni puis en y mêlant aux to-
mates en tranches ou en conserves.
Tous ces plats se mettent au four
jusqu'à ce qu'ils prennent couleur.

ST-FRANCOIS

**LE LAIT EAGLE
L'A REMISE**

certaine surexcitation chez certaines
bonnes gens liées à l'improvisité
de leur paisible sommeil ou de leurs ré-
ves innocents.
En peu de mots Benjamin donna
les explications que chacun paraissait
desireux d'entendre, puis tout
le monde retourna au sommeil et
aux rêves interrompus. On s'attendait
Benjamin lui-même se coula douce-
ment entre les draps d'un lit que le
capitaine Rutten avait loué pour la
jolie somme de vingt dollars et dont
il n'avait tiré ni bien-être ni profit.
—Mademoiselle Henriette!
Ce nom avait été prononcé avec
une joyeuse surprise par Lucien
Montjoie en voyant pénétrer dans son
bureau, à deux heures de l'après-mi-
di du jour suivant, l'élegant et tou-
jours souriant William Benjamin.
—Chut! souffla ce dernier en
posant un doigt sur ses lèvres. Sou-
venez-vous mon cher ami, que les
seus regardent et entendent! Que
je ne sois donc que ce richissime et
heureux banquier de Chicago que
vous avez l'honneur de compter au
nombre de vos amis et de vos clients.
Un rire jeune et clair souleva ces
paroles enjouées.
—C'est entendu, répliqua Montjoie.
Mais daignez prendre un siège et me
dire quelle bonne aventure vous ramè-
nera sitôt à Montréal.
—Dites "mauvaise aventure", mon
cher répliqua Benjamin en s'engageant
à en entreprendre une physionomie
grave.
—C'est là, souffla ce dernier en
posant un doigt sur ses lèvres. Sou-
venez-vous mon cher ami, que les
seus regardent et entendent! Que
je ne sois donc que ce richissime et
heureux banquier de Chicago que
vous avez l'honneur de compter au
nombre de vos amis et de vos clients.
—C'est entendu, répliqua Montjoie.
Mais daignez prendre un siège et me
dire quelle bonne aventure vous ramè-
nera sitôt à Montréal.
—Dites "mauvaise aventure", mon
cher répliqua Benjamin en s'engageant
à en entreprendre une physionomie
grave.
—C'est là, souffla ce dernier en
posant un doigt sur ses lèvres. Sou-
venez-vous mon cher ami, que les
seus regardent et entendent! Que
je ne sois donc que ce richissime et
heureux banquier de Chicago que
vous avez l'honneur de compter au
nombre de vos amis et de vos clients.
—C'est entendu, répliqua Montjoie.
Mais daignez prendre un siège et me
dire quelle bonne aventure vous ramè-
nera sitôt à Montréal.
—Dites "mauvaise aventure", mon
cher répliqua Benjamin en s'engageant
à en entreprendre une physionomie
grave.

**LE LAIT EAGLE
L'A REMISE**

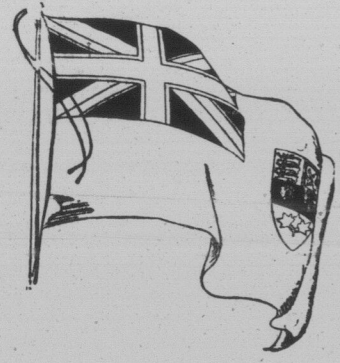
ST-FRANCOIS

**LE LAIT EAGLE
L'A REMISE**

ST-FRANCOIS

chambre. J'ai dû fermer ma por-
te, et je ne me rappelle pas
cette jeune et jolie garçon dont
je me souviens si bien, et ne peut
être que celle de la rue. Oui, oui,
mon imagination fiévreuse grossit
peu à peu, et je me suis vu dans
probablement dans cette obscurité
de la nuit, et je me suis vu dans
ce qui était le monde d'aujourd'hui.
Mais par précaution, il tira son
revolver, l'assujettit dans sa main
droite, et de lam ain gauche ouvrit
la porte du garde-robe.
Mme Fafard dormait toujours paisi-
blement, et la même obscurité ré-
gnait dans la chambre.
Rutten glissa hors de la chambre
referma la porte et s'engagea dans
l'escalier pour regarder son appa-
reil, mais distrait, se demandant
ce que pouvait être devenu le mo-
dèle.
Arrivé sur le palier supérieur il
s'arrêta subitement, les prunelles di-
latées par la surprise et l'effroi.
Il regardait la porte de sa chambre.
Et si dans cette nuit noire il voyait
cette porte glissant un rayon de lu-
mière. Or, Rutten se rappelait fort
bien qu'il avait laissé sa porte toute
grande ouverte. Et à présent, il la
devait fermée! Qui l'avait fer-
mée? Et puis il se rappela tout
moins bien qu'il n'avait laissé nulle
lumière dans sa chambre, et voilà
qu'une vive lumière éclatait sous la
porte et sur le trou de la serrure!
A moins que ce fut la lumière de la
rue? Non, cela ne se pouvait pas,
la lumière de la rue était trop
faible pour produire un tel reflet.
Mais alors
Le capitaine, tremblant, frota ses
paupières. Il voyait peut-être mal!
Mais le même rayon demeurait là.
Il écouta. Le plus grand silence
régnait de toutes parts.
—Allons! se dit-il, il est impos-
sible que quelqu'un soit entré dans

La Conférence Economique Impériale s'est ouverte ce matin à 11 heures dans la capitale canadienne



Les Organisations Agricoles à la Conférence

Tous les représentants de l'Angleterre et ceux de tous les Dominions se rencontrent à Ottawa pour répondre à l'invitation de l'hon. R. B. Bennett, faite à Londres, en juillet 1930.

L'événement est d'une grande importance; la Conférence peut donner les meilleurs résultats comme elle peut être un "fiasco" monumental, tout dépendra, il ne faut pas en douter, de la bonne volonté de toutes les délégations à étudier les différents problèmes avec une grande largeur de vues.

Le monde entier est intéressé aux résultats de la conférence, plusieurs nations étrangères vont envoyer des délégués, sans missions définies, c'est entendu, mais qui ne manqueraient pas de suivre les délibérations, avec la ferme volonté de voir à la défense des intérêts de leur propre pays.

La situation actuelle rend la question plus complexe qu'en période économique régulière; aussi, il est du devoir de tous ceux qui veulent un Canada plus prospère de travailler à la défense de nos intérêts bien compris.

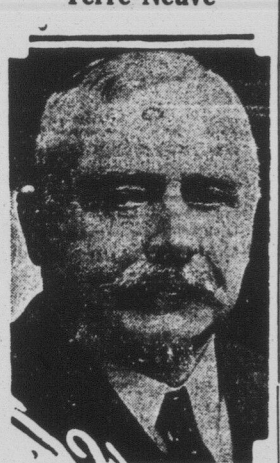
Nos chefs et représentants fédéraux, nos Gouvernements provinciaux, nos Corps constitués doivent être unis et travailler au parfait règlement des nombreuses questions qui seront mises à l'étude.

L'Union Catholique des Cultivateurs, fidèle à son programme, après avoir constaté l'alliance des Provinces de l'Ouest et de la Colombie Anglaise, et celle des Provinces Maritimes, a estimé de son devoir d'unir ses efforts à ceux du Ministère de l'Agriculture de Québec et des représentants de la classe agricole de l'Ontario, Fermiers-Unis et Agriculteurs Franco-Canadiens, afin que les deux Provinces du Centre présentent un front uni devant les autorités fédérales.

Les groupements agricoles des deux Provinces soumettent à Ottawa un programme défini; celui de l'U. C. C. est simple et ne comprend que quatre points importants :

1. Protection de nos Produits Laitiers.
2. Ouverture de marchés en Angleterre et dans les Dominions pour la vente de nos pommes de terre, l'embargo qui frappe ce produit devant être levé.
3. Achat par l'Angleterre d'une plus grande quantité de tabac canadien, en 1931, pour un montant total de plus de 71 millions et la part du Canada n'a été que de un million et demi environ.
4. Achat par l'Angleterre d'une plus grande quantité de bois de commerce, et de pulpe. En 1931, l'Angleterre a importé pour près de 275 millions de produits forestiers et le Canada n'en fournit que pour 21 millions et demi environ.

Terre-Neuve



Hon. F. C. ALDERDICE
Premier Ministre

Royaume-Uni



Mr. W. M. CITERNE
Sec. Congrès Trade Unions

L'Ouverture



S. Exc. Lord BESSBOROUGH
Gouverneur-Général du Canada

1. — Examen des aspects du commerce général et de la politique tarifaire affectant le commerce impérial, comprenant entre autres les sujets suivants :

- a) Reconnaissance du principe de préférences tarifaires réciproques dans les limites du Commonwealth;
- b) Application générale des préférences tarifaires actuelles et futures dans le Commonwealth;
- c) Extension à d'autres parties du Commonwealth d'avantages tarifaires accordés à des pays étrangers;
- d) Etablissement du pourcentage du "contenu impérial" nécessaire pour obtenir le traitement tarifaire préférentiel;
- e) Primes d'exportation et droits contre le dumping dans le Commonwealth.

2. — Politique des traités commerciaux concernant les pays étrangers, notamment en ce qui concerne :

- a) Relation des préférences impériales aux concessions faites aux pays étrangers;
- b) Interprétation de la clause du traitement de la nation la plus favorisée, principalement en rapport avec le développement de préférences régionales et de systèmes de quotités d'importations;
- c) Etude de la base appropriée et des moyens à prendre pour effectuer une coopération économique inter-impériale, comprenant la revue des agences actuelles, l'examen du rapport du comité économique impérial sur la coopération industrielle, et l'admission des communications, des recherches et de la standardisation.

3. — Questions monétaires et financières. — Considération des relations actuelles des diverses monnaies et des standards monétaires de l'Empire, et opportunité et possibilité de prendre des mesures pour rétablir et stabiliser le niveau général des prix, et stabiliser le change.

4. — Négociations d'accords commerciaux.

Ce programme provisoire est le résultat de consultations poursuivies par le gouvernement canadien avec les gouvernements du Royaume-Uni, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Union Sud-Africaine, de l'Etat Libre d'Irlande, de Terre-Neuve, de l'Inde et de la Rhodésie-méridionale.

Au début de l'hiver, le Canada préparera un projet de programme qui fut communiqué aux gouvernements intéressés de l'Empire. Des réponses furent subéquemment reçues de diverses parties du Commonwealth, et dans chaque cas ces communications furent transmises aux autres parties de l'Empire.

Le programme provisoire fut ensuite préparé sur la base du projet soumis et des réponses reçues.

Un des plus grands fournisseurs de l'Angleterre mérite que la question soit réglée à l'avantage des Dominions et particulièrement du Canada qui possède de si grandes ressources forestières.

Le but de l'U. C. C. en soumettant ces demandes aux autorités fédérales est de rendre service à la classe agricole toute entière, intéressée dans les quatre questions si importantes au point de vue de notre avenir économique.

Canada



Hon. Robert WEIR
Ministre de l'Agriculture

Canada



Hon. H. H. STEVENS
Ministre du Commerce

Le Programme des Délibérations à la Conférence d'Ottawa

L'IMMIGRATION N'Y FIGURE PAS

Ottawa.—Le premier ministre Bennett a fait connaître le programme provisoire de la conférence économique impériale d'Ottawa.

Le tarif, le commerce, l'argent et la finance constitueront d'une manière générale la base des discussions mais l'immigration ne figure pas dans ce programme provisoire.

La déclaration du premier ministre se lit comme suit :

"Comme résultat de discussions conduites depuis plusieurs mois entre les gouvernements de Sa Majesté, il a été convenu que les questions économiques d'importance générale pour les diverses parties du Commonwealth devraient être convenablement discutées sous les titres généraux suivants, qui constitueront le programme provisoire de la conférence :

"Questions commerciales générales :

1. — Examen des aspects du commerce général et de la politique tarifaire affectant le commerce impérial, comprenant entre autres les sujets suivants :
2. — Politique des traités commerciaux concernant les pays étrangers, notamment en ce qui concerne :
3. — Questions monétaires et financières. — Considération des relations actuelles des diverses monnaies et des standards monétaires de l'Empire, et opportunité et possibilité de prendre des mesures pour rétablir et stabiliser le niveau général des prix, et stabiliser le change.
4. — Négociations d'accords commerciaux.

Ce programme provisoire est le résultat de consultations poursuivies par le gouvernement canadien avec les gouvernements du Royaume-Uni, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Union Sud-Africaine, de l'Etat Libre d'Irlande, de Terre-Neuve, de l'Inde et de la Rhodésie-méridionale.

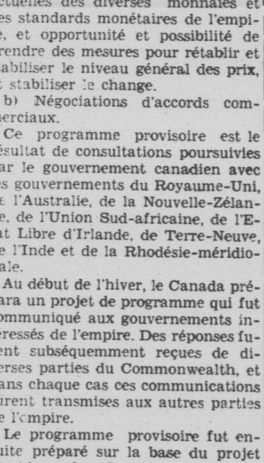
Au début de l'hiver, le Canada préparera un projet de programme qui fut communiqué aux gouvernements intéressés de l'Empire. Des réponses furent subéquemment reçues de diverses parties du Commonwealth, et dans chaque cas ces communications furent transmises aux autres parties de l'Empire.

Le programme provisoire fut ensuite préparé sur la base du projet soumis et des réponses reçues.

Un des plus grands fournisseurs de l'Angleterre mérite que la question soit réglée à l'avantage des Dominions et particulièrement du Canada qui possède de si grandes ressources forestières.

Le but de l'U. C. C. en soumettant ces demandes aux autorités fédérales est de rendre service à la classe agricole toute entière, intéressée dans les quatre questions si importantes au point de vue de notre avenir économique.

Canada



Hon. Robert WEIR
Ministre de l'Agriculture

Canada



Hon. H. H. STEVENS
Ministre du Commerce

LE VICE-ROI SE REND A LA CHAMBRE DES COMMUNES POUR L'OUVERTURE OFFICIELLE

Lord Bessborough pose un précédent: pour la première fois, le gouverneur général assiste à une cérémonie officielle hors du Sénat. — Dîner d'Etat offert aux délégués de l'Empire ce soir. — Fêtes sociales.

Ottawa.—Lord Bessborough fera l'ouverture officielle de la conférence impériale, et ce sera la première fois que le gouverneur général du Canada se rendra à la Chambre des communes.

Ce matin, le comte de Bessborough lira le message du roi, puis il s'adressera personnellement la bienvenue aux délégués, et ensuite il retournera à Rideau-Hall. Son Excellence la comtesse de Bessborough sera présente. Le premier acte de la conférence sera de passer une résolution de loyauté envers le roi et la reine d'Angleterre.

Le discours d'inauguration du président sera suivi de discours de tous les autres premiers ministres. Ensuite, les différents comités seront formés. Le travail à huit clos commencera lundi.

La première fête sociale aura lieu ce soir: dîner d'Etat au Château Laurier offert par le gouvernement fédéral.

LE TRAVAIL A HUIT-CLOS COMMENCERA LUNDI

Ottawa.—Lord Bessborough fera l'ouverture officielle de la conférence impériale, et ce sera la première fois que le gouverneur général du Canada se rendra à la Chambre des communes.

Ottawa.—Lord Bessborough fera l'ouverture officielle de la conférence impériale, et ce sera la première fois que le gouverneur général du Canada se rendra à la Chambre des communes.

Ce matin, le comte de Bessborough lira le message du roi, puis il s'adressera personnellement la bienvenue aux délégués, et ensuite il retournera à Rideau-Hall. Son Excellence la comtesse de Bessborough sera présente. Le premier acte de la conférence sera de passer une résolution de loyauté envers le roi et la reine d'Angleterre.

Le discours d'inauguration du président sera suivi de discours de tous les autres premiers ministres. Ensuite, les différents comités seront formés. Le travail à huit clos commencera lundi.

La première fête sociale aura lieu ce soir: dîner d'Etat au Château Laurier offert par le gouvernement fédéral.

TROIS PAYS BILINGUES

Un fait intéressant de la conférence est que des sept pays qui en font partie, trois sont bilingues. Le Canada possède l'anglais et le français, comme langues officielles; l'Afrique du Sud, l'anglais et le hollandais; l'Etat libre d'Irlande, l'anglais et le gaélique. Il y a aussi les Indes, où l'anglais est officiel, mais ce pays possède une foule de dialectes. Au cours de la conférence, tenue la discussion se fera en anglais seulement.

ENDROITS VISITES PAR LES DELEGUES

Pendant leur séjour dans la capitale, les délégués de la conférence impériale auront l'occasion de visiter plusieurs édifices qui ont joué un rôle de premier plan dans la courte mais féconde histoire de notre pays, depuis qu'il possède le statut d'un Dominion.

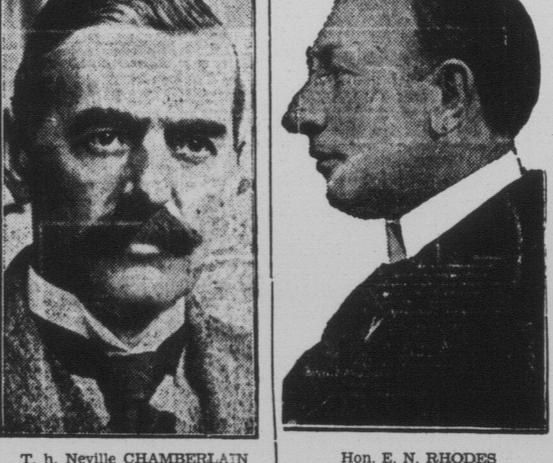
Le principal de ces endroits sera, naturellement, Rideau-Hall, résidence de tous nos gouverneurs généraux depuis la Confédération.

U. Afrique-Sud



Hon. N. C. HAVENGA
Ministre des Finances

Royaume-Uni



T. H. NEVILLE CHAMBERLAIN
Chancelier de l'échiquier

L'hon. Taschereau souhaite la bienvenue aux délégués anglais

Le premier ministre de la province de Québec, où la délégation britannique met pied à terre, dans le Dominion canadien, se fait l'hôte, prêt de sa province en recevant ses hôtes.

Québec, 18.—Comme la délégation anglaise et autres arrivent à Québec, le premier ministre L.-A. Taschereau leur a adressé un message de bienvenue.

"La conférence économique d'Ottawa devrait certainement faire époque", dit-il. "C'est une réunion des plus distingués représentants du Commonwealth britannique. De plus, on peut la considérer comme le parlement économique du plus vaste empire de l'univers."

"Le Canada, particulièrement la province de Québec, apprécie profondément l'honneur de recevoir ces hôtes."

Le message ajoute que les problèmes auxquels nous devons faire face sont difficiles et qu'en conséquence on pourra différer d'opinion, cependant, continue le message, que chacun fera tout son possible pour contribuer de succès cette conférence.

"La province de Québec est la plus grande du Canada. C'est également le plus vieux établissement de civilisation sur cette terre. Nous avons des traditions commerciales, sociales, remontant à 324 ans en arrière. Nécessaire du drapeau français, elle a prospéré sous celui de l'Angleterre. Elle réunit ce qu'il y a de mieux dans les idéals de l'Angleterre et de la France. Aucune contrée dans le monde, aucun Dominion, où l'on parle deux langues et où celles-ci reçoivent la reconnaissance non seulement officielle, mais pratique de l'égalité des droits, peut se vanter d'une unité d'intérêt et plus heureuse dans la diversité que dans cette province de Québec."

"Unité et diversité ces mots ne devraient-ils pas exprimer l'état d'esprit de la conférence impériale d'Ottawa? Cet esprit conduira à une meilleure entente entre les différentes parties du Commonwealth britannique."

"En ma qualité de premier ministre de cette province, je souhaite avec joie, au nom de la population et du gouvernement du Québec, la plus cordiale bienvenue aux délégués à la conférence et à leurs amis."

LE TRAVAIL A HUIT-CLOS COMMENCERA LUNDI

Ottawa.—Lord Bessborough fera l'ouverture officielle de la conférence impériale, et ce sera la première fois que le gouverneur général du Canada se rendra à la Chambre des communes.

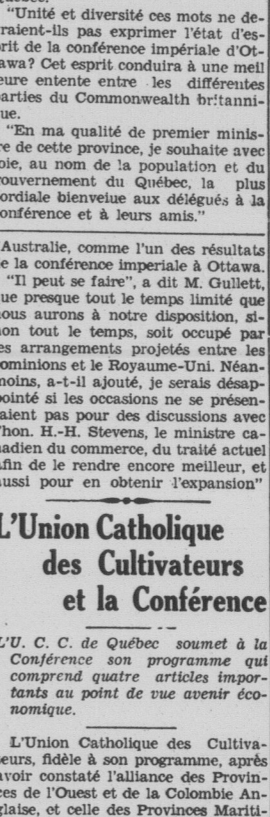
Ottawa.—Lord Bessborough fera l'ouverture officielle de la conférence impériale, et ce sera la première fois que le gouverneur général du Canada se rendra à la Chambre des communes.

Ce matin, le comte de Bessborough lira le message du roi, puis il s'adressera personnellement la bienvenue aux délégués, et ensuite il retournera à Rideau-Hall. Son Excellence la comtesse de Bessborough sera présente. Le premier acte de la conférence sera de passer une résolution de loyauté envers le roi et la reine d'Angleterre.

Le discours d'inauguration du président sera suivi de discours de tous les autres premiers ministres. Ensuite, les différents comités seront formés. Le travail à huit clos commencera lundi.

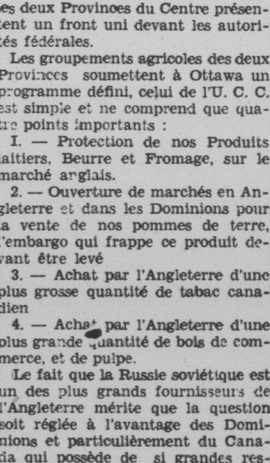
La première fête sociale aura lieu ce soir: dîner d'Etat au Château Laurier offert par le gouvernement fédéral.

U. Afrique-Sud



Hon. N. C. HAVENGA
Ministre des Finances

Royaume-Uni



T. H. NEVILLE CHAMBERLAIN
Chancelier de l'échiquier

L'hon. R.-B. Bennett Président probable

Le secrétaire général de la conférence serait également canadien.

Ottawa.—On s'attend à ce que le premier ministre du Canada préside la conférence économique d'Ottawa. Le président de cette réunion, cependant, ne peut pas être nommé avant l'ouverture officielle de la conférence. La coutume veut, toutefois, qu'on choisisse le premier ministre du pays qui reçoit. C'est l'opinion exprimée par les délégués à bord de l'Empress of Britain.

Le secrétaire général de la conférence économique sera probablement O.-D. Skelton, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. M. Skelton a une précieuse expérience acquise pendant des années antérieures.

LE TRAVAIL A HUIT-CLOS COMMENCERA LUNDI

Ottawa.—Lord Bessborough fera l'ouverture officielle de la conférence impériale, et ce sera la première fois que le gouverneur général du Canada se rendra à la Chambre des communes.

Ottawa.—Lord Bessborough fera l'ouverture officielle de la conférence impériale, et ce sera la première fois que le gouverneur général du Canada se rendra à la Chambre des communes.

Ce matin, le comte de Bessborough lira le message du roi, puis il s'adressera personnellement la bienvenue aux délégués, et ensuite il retournera à Rideau-Hall. Son Excellence la comtesse de Bessborough sera présente. Le premier acte de la conférence sera de passer une résolution de loyauté envers le roi et la reine d'Angleterre.

Le discours d'inauguration du président sera suivi de discours de tous les autres premiers ministres. Ensuite, les différents comités seront formés. Le travail à huit clos commencera lundi.

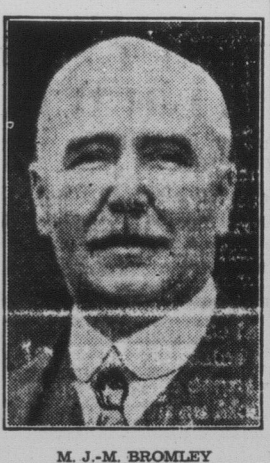
La première fête sociale aura lieu ce soir: dîner d'Etat au Château Laurier offert par le gouvernement fédéral.

U. Afrique-Sud



Hon. N. C. HAVENGA
Ministre des Finances

Royaume-Uni



T. H. NEVILLE CHAMBERLAIN
Chancelier de l'échiquier

Liste Officielle des Délégués des Différents Pays

A LA CONFERENCE D'OTTAWA

OTTAWA.—Voici la liste officielle des principaux délégués à la Conférence économique impériale telle qu'annoncée par l'hon. R. J. Manion, ministre des chemins de fer et canaux, qui est l'officier de liaison entre la conférence et les journalistes, pour les renseignements destinés aux journaux. Nous en avons soustrait les noms de leurs épouses, des secrétaires, et des aviseurs des différents pays représentés à la conférence.

ROYAUME-UNI

T. Hon. Stanley Baldwin, Neville Chamberlain, J. H. Thomas, Sir Philip Cunliffe-Lister, Walter Runciman, Sir John Gilmour.

AUSTRALIE

T. Hon. Stanley Bruce, H. S. Gullett.

NOUVELLE-ZELANDE

T. Hon. J. G. Coates, W. D. Stewart, Union de l'AFRIQUE-SUD

INDIE

Hon. N. C. Havenga, P. G. W. Grobler, A. P. J. Fourie.

ETAT LIBRE D'IRLANDE

M. Sean T. O'Kelly, Sean Lemass, Dr J. T. Ryan.

TERRE-NEUVE

Hon. F. C. Alderdice, premier ministre, L. E. Emmerson.

AFRIQUE DU SUD

Sir A. C. Chattejee, H. Strakosch, G. Schuster, G. Rainy, P. P. Ginwala, S. Chetty, S.A.S. Khan.

RHODESIE MÉRIDIIONALE

Observers: Hon. H. W. Moffat, premier ministre, P. D. L. Fynn.

CANADA

T. H. R.-B. Bennett, premier ministre, Hon. E. N. Rhodes, H. H. Stevens, Robert Weir.

AFRIQUE DU SUD

Sir A. C. Chattejee, H. Strakosch, G. Schuster, G. Rainy, P. P. Ginwala, S. Chetty, S.A.S. Khan.

RHODESIE MÉRIDIIONALE

Observers: Hon. H. W. Moffat, premier ministre, P. D. L. Fynn.

CANADA

T. H. R.-B. Bennett, premier ministre, Hon. E. N. Rhodes, H. H. Stevens, Robert Weir.

AFRIQUE DU SUD

Sir A. C. Chattejee, H. Strakosch, G. Schuster, G. Rainy, P. P. Ginwala, S. Chetty, S.A.S. Khan.

RHODESIE MÉRIDIIONALE

Observers: Hon. H. W. Moffat, premier ministre, P. D. L. Fynn.

CANADA

T. H. R.-B. Bennett, premier ministre, Hon. E. N. Rhodes, H. H. Stevens, Robert Weir.

AFRIQUE DU SUD

Sir A. C. Chattejee, H. Strakosch, G. Schuster, G. Rainy, P. P. Ginwala, S. Chetty, S.A.S. Khan.

RHODESIE MÉRIDIIONALE

Observers: Hon. H. W. Moffat, premier ministre, P. D. L. Fynn.

CANADA

T. H. R.-B. Bennett, premier ministre, Hon. E. N. Rhodes, H. H. Stevens, Robert Weir.

AFRIQUE DU SUD

Sir A. C. Chattejee, H. Strakosch, G. Schuster, G. Rainy, P. P. Ginwala, S. Chetty, S.A.S. Khan.

RHODESIE MÉRIDIIONALE

Observers: Hon. H. W. Moffat, premier ministre, P. D. L. Fynn.

CANADA

T. H. R.-B. Bennett, premier ministre, Hon. E. N. Rhodes, H. H. Stevens, Robert Weir.

AFRIQUE DU SUD

Sir A. C. Chattejee, H. Strakosch, G. Schuster, G. Rainy, P. P. Ginwala, S. Chetty, S.A.S. Khan.

RHODESIE MÉRIDIIONALE

Observers: Hon. H. W. Moffat, premier ministre, P. D. L. Fynn.

CANADA

T. H. R.-B. Bennett, premier ministre, Hon. E. N. Rhodes, H. H. Stevens, Robert Weir.

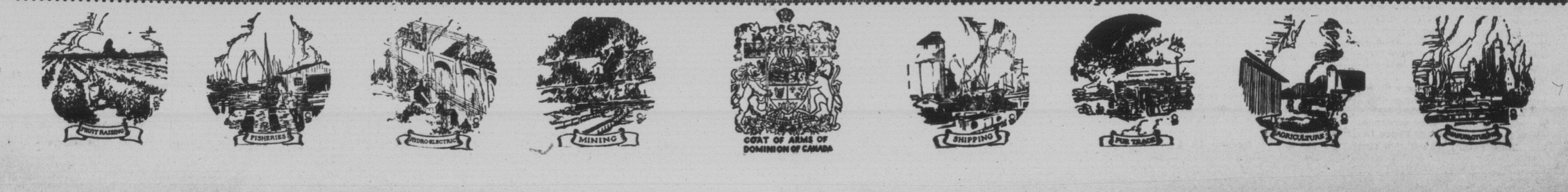
AFRIQUE DU SUD

Sir A. C. Chattejee, H. Strakosch, G. Schuster, G. Rainy, P. P. Ginwala, S. Chetty, S.A.S. Khan.

RHODESIE MÉRIDIIONALE

Observers: Hon. H. W. Moffat, premier ministre, P. D. L. Fynn.

LES PRINCIPALES INDUSTRIES CANADIENNES INTERESSEES DANS LE COMMERCE IMPERIAL



THE RED ROSE

La Nouvelle 1/2 lb. 20c
Etiquette Brune 1 " 40c

"C'est du bon thé; autrement il ne serait pas dans un paquet Red Rose"

GRAND-SAULT

leurs parents de Drummond.

Soirée-Surprise
—Mlle Trina Rioux était samedi soir l'objet d'une soirée-surprise à la demeure de ses parents, M. et Mme Édouard Rioux, à l'occasion de son 18^e anniversaire de naissance. Un joli programme de musique fut exécuté à l'occasion de la soirée. Au piano : Agathe et Rodolphe Carrier; guitare : Herman Rioux et Arnold Muckler; Violon : Gérard McNeil. A minuit un délicieux goûter fut servi par Mme Rioux assistée de Mme. Fred Dubé et Dorice St-Amand. Les autres invités étaient : Mmes Simone Carrol, Ida Godreau, Edna Desjardins, Lovette Cyr, Flossie Carroll, Alice Godreau, Marie Desjardins, Blanche Cyr, Olympia Doucet, Blanche Valcourt, Anita Violette, Antoinette Deschênes, Mésdames Thomas Vasseur, Gérard Carrier, Cliff Carrier, Georges Thériault, Fred Laforte, Rodolphe Violette, Océane Poitras, Ralph Carroll, Henry Michaud, Pius Boucher, Gastard Rioux, Willie Rioux, Alban Poitras, Dan Parent, R. Parent et N. Parent de Hamlin, Malne.

AU COUVENT DU SACRÉ-COEUR DE GRAND-SAULT

Diplômes et Certificats de graduation

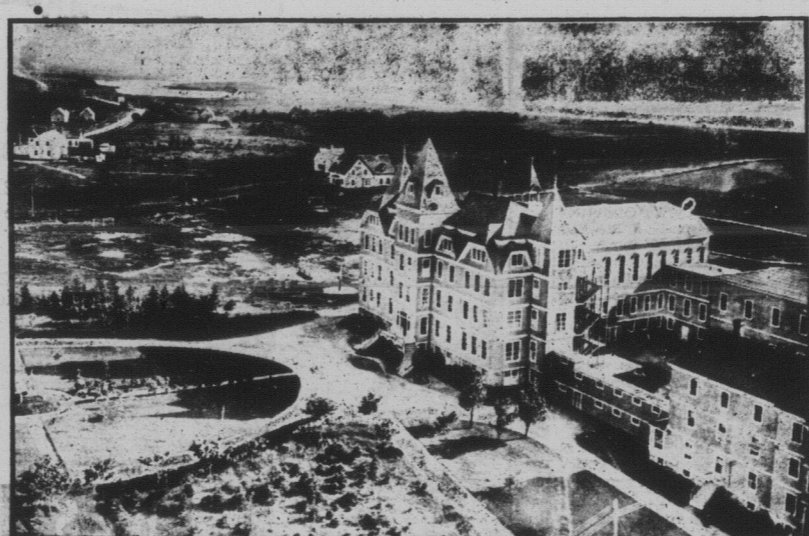
(Suite de la semaine dernière)

Certificats d'examen de Grade VIII pour entrée au High School :
Grade VIII (1^{re} Division) — Dorothy Manning, Evelyn Kelly, Irvin McLaughlin, Antoinette Guy.
(2^{me} Division) — Imelda Martin, Aileen Manning, Noela Tait, Emery Levesque, Gertrude Rioux, Gertrude Cyr.
(3^{me} Division) — Mary O'Regan, Florence Rioux, Marie Mulherin, Elaine Charette, Francis McCusky.

PLUS HAUTES MOYENNES

Grade VII — Hazel Pike, Margaret Manning, Hazel Curran, Hattie Cormier, Léo Levesque, Ruth Burgess, Isabel Mulherin, Claude Guimont, Dorothy McCusky, Hilarie Martin.
Grade VI — Mary Moran, Georgianna Poitras, Elvina Baker, Alton McCormack, Meila Powers, Iona Shaw, Edmina Akery, Patricia Long, Billy Quinley, Gérald Mélançon.
Grade V — Emmett Burgess, Hilde Baker, Joseph McLaughlin, Rosaire Leclerc, Noela Cormier, Louis Gagnon, Guy Gagnon, Patricia McLaughlin, Mathew Burgess.
Grade IV — Elizabeth Bellefleur, Rita Guimont, Isabelle Bellefleur, Mary Gillespie, Kent Mulherin, Clara McLaughlin, Billy Mulherin, Gretchen Mookler, Nora Powers, Lois Burgess, Hermion McCusky.
Grade III — Hedwidge LeBondit, Rita Pasista, Elviny Carroll, Léda Thériault, Aurélie Levesque, Lucille Bérubé, Léa Thériault, Donald Kelly, Bernadette Rioux, Albertine Sénéchal.
Grade II — Corinne Poitras, Alfred Thériault, Edouard Levesque, Doris Page, Phyllis Baker, Lucien LeBondit, Rita Poitras, Gladys Fournier, Roland Pike, Bordina Mookler.
Grade I (Classe A) — Nathalie Merritt, Fernand Dionne, Enid McLaughlin, Joan Kelly, Marie-Anne Lavoie, Mory McLaughlin, Donald Mulherin, Alfred Godreau, Dorothy Quigley, Sheila Manning.
(Classe B) — Suzanne Michaud, Oscar LeBlond, Rolande Bérubé, Anne LeBlond, Stella Paradis, Freda Quastita, Ida Goudout, Carmelle Rioux, Albert Verrett, Morel Bourgoin.

Vue aérienne du Collège Sainte-Anne — Church Point, N.-E.



Cette photographie aérienne donne une excellente idée du Collège Sainte-Anne de Church Point et du cadre pittoresque qui en rehausse les attraits.

En avant du Collège, une immense pelouse à l'herbe toujours gaisseuse et tendre se donne pour mission, semble-t-il, de conserver toujours vivante la mémoire du Père Sigogne, le grand apôtre des Acadiens de la Nouvelle-Écosse, dont un monument commémoratif nettement visible sur la gravure, abrite les ossements. En arrière du bâtiment principal et adjossée contre lui, s'élève la chapelle imposante par ses dimensions et pourtant bien gracieuse, dont les églises ne peuvent oublier les splendides vitraux ni les touchantes cérémonies. A gauche, on voit une partie de la cour des Petits tandis que celle des Grands s'étend à perte de vue en arrière. La photo malheureusement ne montre, à droite, qu'une petite partie de la patinoire dont l'étage supérieur est aménagé en très belle salle de théâtre. Au dernier plan, venant mourir près des terrasses de jeux, on devine les eaux de la Baie Sainte-Marie dont la bienfaisante influence aide à tempérer l'ardeur du soleil d'été.

Le Collège se trouve ainsi situé en plein milieu de ce pays qui autrefois fut témoin des joies et des richesses de nos pères et qui aujourd'hui assiste au rapide relèvement de leurs descendants. Quel avantage pour nos enfants acadiens d'ouvrir leur âme et leur intelligence dans un cadre tout parfumé des souvenirs pittoresques et historiques! Ainsi favorisés par la nature et par les souvenirs, le Collège promet d'abriter tout un monde de activités fécondes et moralisatrices. D'ailleurs les succès brillants obtenus jusqu'ici dans toutes les branches du savoir religieux et profane sont déjà une belle moisson, l'honneur de la terre qui l'a produite et nous assure pour son avenir.

Les cours du Collège comprennent :
1. Un cours préparatoire pour ceux qui ne seraient pas assez avancés pour entrer au cours classique ou commercial; 2. Un cours d'aires de deux années; 3. Un cours classique complet comprenant deux années de philosophie. Dans tous ces différents cours, le français et l'anglais sont enseignés avec un soin égal. Le Collège Sainte-Anne a obtenu en 1932 le titre d'Université et tous les privilèges adhérents à ce titre. Il confère donc les titres de bachelier, de Maître et même de Docteur.

Le prix de la pension n'est que de \$175, conditions appréciables surtout dans ces temps de dépression économique. Les moyens de communication sont faciles et rapides. Demandez un prospectus.

Collège Sainte-Anne,
Church Point, N.-E.

PARCOUREZ NOS PETITES ANNONCES ELLES VOUS RENDRONT SERVICE

A LOUER
Logement de cinq appartements à louer immédiatement à \$12.00 par mois. Toutes les commodités. S'adresser à Lévis B. Nadeau, No. 6, 17^e avenue, x1974-11-21.

GARAGE A VENDRE
Garage neuf, construit l'an dernier facile à transporter, à vendre à très bas prix; s'adresser à Sam FUHRER, Edmundston, N. B. 1968-1.n.o.-7 juillet.

A LOUER
Bon logement de six appartements avec toutes les commodités voulues et chauffé. S'adresser Garage Fournier, rue Canada, 1964-1.n.o.-30 Juin.

TERRE A VENDRE
Terre, un mille de long sur 2 arpents et 4 perches, toute labourée et en semence, située dans la paroisse de St-Basile. A vendre à très bonnes conditions. S'adresser à M. Desjardins du "Madawaska", Edmundston. 1961-1.n.o.-2 Juin.

Crèche St-Vincent de Paul, Québec

CHRONIQUE

Adoptions
6 placements ont été faits depuis le 1^{er} juillet; 14 en 1932.

Visiteurs
Plus de cent visiteurs sont passés chez les enfants au cours de la semaine, et parmi eux beaucoup de touristes qui ont paru émerveillés.

GARAGE A VENDRE
Garage neuf, construit l'an dernier facile à transporter, à vendre à très bas prix; s'adresser à Sam FUHRER, Edmundston, N. B. 1968-1.n.o.-7 juillet.

Adoptions
6 placements ont été faits depuis le 1^{er} juillet; 14 en 1932.

Visiteurs
Plus de cent visiteurs sont passés chez les enfants au cours de la semaine, et parmi eux beaucoup de touristes qui ont paru émerveillés.

GARAGE A VENDRE
Garage neuf, construit l'an dernier facile à transporter, à vendre à très bas prix; s'adresser à Sam FUHRER, Edmundston, N. B. 1968-1.n.o.-7 juillet.

tiété marquée pour le sexe faible. Ressources — Vingt-trois enfants sur 73 ont des parents qui persistent à s'intéresser un peu à leur malheureux sort; c'est-à-dire que les uns donnent deux ou trois piastres, les autres, cinq ou six piastres, les autres encore, dix piastres par mois pour la pension de leur enfant; en tout \$120.00 pour vingt-trois enfants. C'est une moyenne de \$5.21 par mois. Vous vous demandez peut-être ce que font les parents des 70 autres enfants.

Les Sœurs Baptême
Un contingent de bébés, disent les journaux, a été envoyé à Chloéville. Ces enfants provenaient de ce qu'on appelle des pouponnières; ces pouponnières sont pas baptisées. Et dit l'Évangéliste, quelques-uns d'entre eux n'ont pas encore été baptisés. De plus, leur âge varié de 3 semaines à 1 an. On a peine à croire que des parents ou tuteurs soient accordés dans une ville comme Québec par des sœurs hospitalières à pareilles institutions.

La première responsabilité d'une tenancière de maternité ou de pouponnière, ne se doit pas limiter à ce qu'on appelle des pouponnières, l'enfant qu'on renvoie. Le souci de faire de l'argent devrait passer en second lieu. Le défaut de place à la Crèche ne devrait pas priver un enfant du saint baptême. De la part de droit canonique prescrit de baptiser les enfants le plus tôt possible, et les théologiens enseignent qu'on ne saurait, sans faute grave, différer le baptême au delà de dix jours.

Arts — Visite de la Crèche tous les jours, de 2 heures à 5. — Pour obtenir un enfant, il faut une recommandation de son Curé.

Ste-Rose-du-Dégué

M. et Mme Joseph Labranche et leur bébé, de Québec, M. et Mme Hector Tremblay et leurs enfants d'Edmundston, étaient en visite chez M. Jos. Tremblay.

Mme Elzab Ouellé est de retour d'une promenade à St-Eustache et St-Alexandre.

Mlle Albertine Boucher de Cabano et Mlle Dorothée Boucher de Causapal ont passé une huitaine chez M. Jos. M. Chamberland.

Mlle Simone Morel est en promenade chez ses parents et amis.

M. et Mme J. St-Cyr de Québec étaient en visite chez M. Jos. Tremblay.

M. et Mme Jos. Tremblay et Mlle Nina Tremblay sont en promenade à Québec.

Retraite
—Une retraite du 10 au 17 juillet, a été prêchée par les RR. PP. Robert et Héon, rédemptoristes. Les Quarante-Heures ont eu lieu au cours de cette retraite. Toute la paroisse a assisté régulièrement aux offices et se sont approchés des sacrements. Un grand nombre de prêtres étrangers sont venus prêter leur concours. Ven-

ST-JACQUES, N. B.

DISTRICT No. 2 1/2 — EXAMENS

Grade VI — Alex Jalbert 78, Lilianne Jalbert 68, Edna Belanger 62, Gertrude Jalbert 54.

Grade V — Hermé Jalbert 81, Mat-

dredi soir, heure d'adoration précoce. Toute la paroisse demande pardon à Jésus-Christ, Samedi soir, procession aux flambeaux en l'honneur de la Ste-Vierge dans la rue de la station, un autel à Marie avait été érigé. Un Magnificat fut chanté à cet autel par tous les assistants.

NOUVELLE CORDONNERIE

J'ai le plaisir d'annoncer au public que je viens d'ouvrir une boutique de cordonnerie dans l'édifice F.-X. Carrier, sur la rue St-François.

Étant sourd-muet et désireux de gagner honnêtement ma vie, j'ai l'assurance que le public voudra bien me patroniser. J'ai en plus acquis les services d'un autre cordonnier expert. Réparations de tous genres. Satisfaction garantie et prix raisonnables.

LEO BRIAND, cordonnier, rue St-François 3fs-14 juillet.

GRAND SEMINAIRE

Régina, Sask. 15. — S. E. Mgr James Charles McQuigan, deuxième archevêque de Régina, vient d'annoncer qu'il ouvrira au mois de septembre un grand séminaire dans sa ville épiscopale de Régina. Il a annoncé en même temps que la direction de ce séminaire sera confiée aux RR. PP. Franciscains de Montréal.

NOTICE OF SALE

To Joseph M. Bourgoin, of the Parish of Saint Leonard in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Blanche Bourgoin, his wife, and to all others whom it doth or may in any wise concern.

NOTICE IS HEREBY GIVEN that there will be sold at public auction in front of the Law Offices of John M. Keeffe, at the Town of Grand Falls in the County of Victoria and Province of New Brunswick, on Monday, the twenty-second day of August, A. D. 1932, at the hour of two o'clock in the afternoon, all that certain piece, parcel or tract of land situated in the Parish of Saint Leonard in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and bounded as follows, to-wit: —

"Beginning at a post standing on the eastern bank or shore of the River Saint John; thence running northerly to a post at the land which on April 19th, A. D. 1919, was owned by the estate of the late Charles Marin, deceased; thence running easterly along the same until it strikes a and intersects the highway road leading from Saint Leonard to Grand Falls; thence from the said highway road running along the northerly side of the highway road leading to and through the Bourgoin Settlement, up to the rear line of the lots of the First Tier east of the River Saint John; thence running northerly in the said rear line twenty rods to a post at the land which on April 19th, A. D. 1919, was owned by George C. Bourgoin; thence running westerly along the southern side line of the land which on April 19th, A. D. 1919, was owned by the said George C. Bourgoin, down to the eastern bank or shore of the River Saint John; and thence along the same in a southerly direction and following the various courses of the said bank or shore of the River Saint John more or less, to the place of beginning". Containing fifty-four acres more or less and being the southern half of Lot Number one hundred and forty-six (146) of the Saint John River Lots, and being the same land as was mentioned and described in the below mentioned Indenture of Mortgage.

TOGETHER WITH all the buildings, improvements, profits, privileges and appurtenances to the same belonging or in any manner appertaining.

The above sale will be made pursuant to a power of sale contained in an Indenture of Mortgage bearing date the nineteenth day of April, A. D. 1919, made between the said Joseph M. Bourgoin and Blanche Bourgoin, his wife, of the first part, and the undersigned, Samuel Boucher, of the Parish of Saint André in the County of Madawaska aforesaid, Bail Road Settlement, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in book "U-2" of records on pages 134 to 138, as number 19293, on the 18th day of August, A. D. 1919, default having been made in the payment of the principal money and interest thereby secured.

In Witness Whereof the said Samuel Boucher hath hereunto set his hand and seal this sixteenth day of July, A. D. 1932.

His (Sgd.) Samuel X Boucher (L.S.) mark

Mortgagee. Signed, sealed and delivered, in the presence of (Sgd.) JOHN M. KEEFFE, Solicitor for the Mortgagee.) 5fs-21 July-1932.

Assurez-vous contre la PERTE TOTALE du revenu provenant de votre travail

Le revenu produit par la personne qui gagne sa vie est le revenu provenant uniquement de son travail quotidien. L'assurance contre l'incapacité fut conçue pour indemniser le salarié ou le travailleur contre la perte totale du revenu provenant de son travail quotidien à la suite d'incapacité physique. Pour ses polices et ses certificats de pension, la

Confederation Life Association

annonce des Nouveaux Bénéfices en cas d'Incapacité

prévoyant les avantages suivants :

Si, avant d'avoir atteint l'âge de 55 ans (hommes), ou de 50 ans (femmes), l'assuré est frappé d'incapacité totale à la suite d'un accident ou d'une maladie, les bénéfices suivants (pour une police de \$10,000), seront payables après six mois d'incapacité totale continue, et durant le cours de l'incapacité :

- \$100 par mois durant 50 mois;
- \$50 par mois durant les 100 mois suivants;
- \$10,000 en espèces à la fin du 150^e mois;
- L'exonération du paiement de toutes les primes échéant au cours de la période de versement de l'indemnité en cas d'incapacité.

Si l'assuré vient à mourir au cours de la période de 150 mois, le produit de la police sera payé sans aucune déduction au titre des versements faits par l'assuré.

Les valeurs garanties et les dividendes acquis ne seront nullement affectés par le versement de la rente mensuelle durant l'incapacité.

Remplissez le coupon ci-dessous,

et vous recevrez tous renseignements sur cette méthode moderne de vous assurer contre la perte totale du revenu provenant de votre travail.

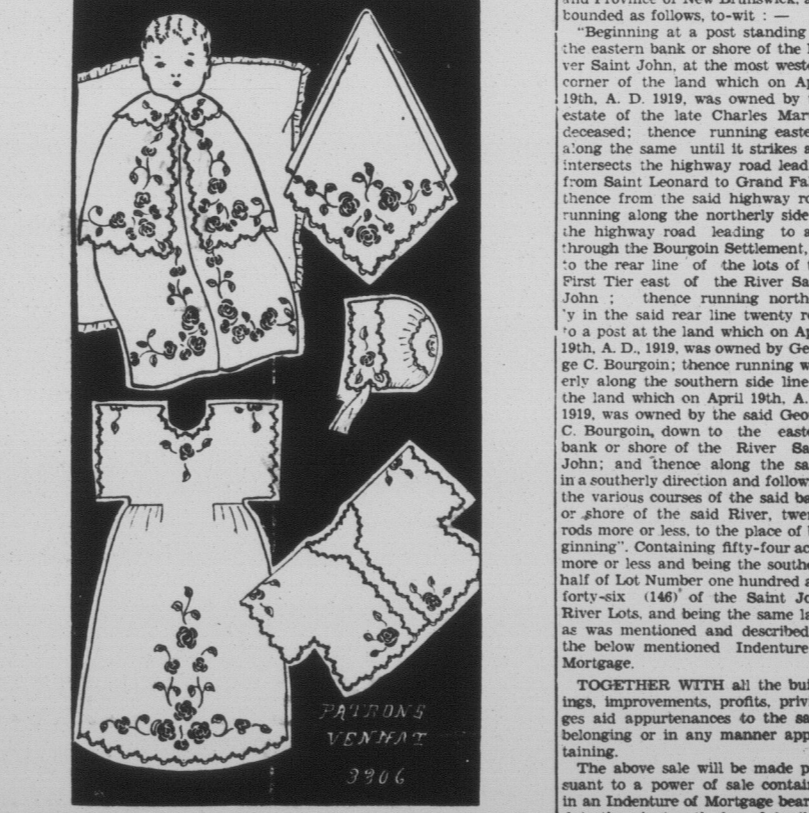
Confederation Life Association, Toronto, Canada:

Nom

Occupation

Adresse

TRAVAUX DE BRODERIE



No. 3306 — Trouseau de Baptême Les Roses. Ces fleurs en cartelles remplies font un joli effet. Patro us à tracer manteau 30c, bonnet 15c, châle 20c, kimono 20c. Perforés, manteau \$1.00, bonnet 25c, châle 50c, kimono 50c. — Étamés sur Cas semie français pure laine manteau et bonnet ensemble suivant qu'ils \$4.70 ou \$4.75. Châle \$1.90 ou \$2.75. Kimono \$1.00 ou \$1.25. Étamés sur crêpe plat deux qualités correspondant au deux sur cache-mire. Sur soie cordée très belle qualité, même prix que le meilleur cachemire. Soie spéciale pour le tout \$1.90. Robe patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Étamés sur nanosou anglais fin 90c, sur superbe voile suisse \$1.45, sur beau crêpe plat blanc suivant qualité \$1.50, \$2.00 et \$3.00. Soie spéciale pour la broderie 48c.

ADONNEZ-VOUS A NOTRE RI VUE MENSUELLE DE BRODERIE ET MUSIQUE 12c L'ABONNEMENT PAR AN. Album de Lacyette 15c.

COUPONS — PATRONS VENNAT

"Le Madawaska"
78, rue de l'Église, Edmundston.

Ci-inclus pour patrons Nos

Nom

Rue et No.

Adresse

Un autre Pèlerinage

SAINTE-ANNE DE BEAUPRE LE 2 AOUT

Un autobus partira de Grand-Sault le 2 août à 4.30 heures du matin; un autre autobus quittera St-François le même jour à 5 heures du matin. Départ des deux autobus d'Edmundston à 6 heures du matin.

Billet aller et retour \$5.25

Prière de retourner vos billets immédiatement des conducteurs des autobus. — Le retour aura lieu jeudi soir le 4.

P.-S. — Il n'y aura pas de service d'autobus pendant ces trois jours entre St-François et Grand-Sault.

Aux Cultivateurs

JOS. P. CYR, de St-Basile, ancien voyageur pour J. Clark & Son d'Edmundston, désire annoncer aux cultivateurs de la région qu'il continuera la vente des

Machines Agricoles
et la ligne complète de la Cie J. Clark & Son dans le Madawaska, et toute Réparation pour McCormick-Deering.

Le public est invité à s'adresser à lui également pour toute autre marque de Machines Agricoles, telle que Moody, Massey-Harris, Frost-Wood National, etc. de tous modèles, depuis la première machine mise sur le marché, jusqu'aux dernières à date.

IL CONTINUERA DE VOYAGER DE TEMPS A AUTRE DANS LE COMTE DE MADAWASKA

Theriault & Boivin Eng.

PEINTURES D'ENRIENNES — DECORATIONS — DOREUR
DORURES & DECORATIONS D'ÉGLISES

Enseignes Electriques de Tous genres

PEINTURAGE D'AUTOMOBILES au "DUCO"
Debossages

Une visite est sollicitée

R. P. 77 — 118, Lafoistaine, Rivière-du-Loup (Québec) P. Q.

Peinture des autos fait à la machine.

